

Avec Garbani, UGS s'est attelé à former une équipe compétitive

1^{re} LIGUE / Beaucoup de mouvements dans les clubs genevois. Petit tour d'horizon!

La première période des transferts s'est achevée dimanche soir pour les clubs de 1^{re} ligue. Relégué, UGS s'est attelé à reformer une équipe, alors que Signal Bernex, Gd-Lancy et Stade nyonnais ont essayé d'assurer une certaine continuité.

Le championnat commencera les 20 et 21 août. Précédemment, les clubs auront disputé le premier tour de la Coupe Suisse (13-14 août), dont le tirage au sort est attendu avec impatience. Au secrétariat de l'ASF à Berne, on s'est un peu endormi en cette période estivale. Et la Coupe du monde aux Etats-Unis n'a rien à voir avec cela...

Michel Bordier □

► **GRAND-LANCY.** Entraîneur: Thierry Coting (nouveau). Arrivées: Thome (Stade nyonnais), Rapo, Sanchez (Lancy), Bezagout (Versoix), D. Rodriguez (UGS, Etoile Carouge, en suspens). Départs: Geiser, Parigini (Signal Bernex), Henchoz (Stade nyonnais), Celso (UGS), Weber (arrêté). Reprise: vendredi 15 juillet aux Evaux.

► **SIGNAL BERNEX.** Entraîneur: Manuel Navarro (ancien). Arrivées: Baubonne (Perly), Di Pasquale (Versoix), Dusonchet (Chénois), Geiser,

Parigini (Gd-Lancy), Ribeiro (Cluses), Ruiz, Séverac (Versoix), Tinguely (Donneloye), Velletri (CS Italien). Départs: D. Rodriguez, Pizzinato (Stade nyonnais), Gury (Carouge), Duparc (PLO), Gravante, Kressibucher, Rotzer (arrêté), Tournier (voyage en Australie). Reprise: lundi 18 juillet aux Evaux.

► **STADE NYONNAIS.** Entraîneur: Peter Pazmandy (ancien). Arrivées: Pizzinato, D. Rodriguez (Signal Bernex), Guex (Yverdon), Giuntini (Carouge), Henchoz (Gd-Lancy), Mattioli (Chénois), Palombo (Châtel-St-Denis), Zacchi (Servette espoirs). Départs: Manca (Renens), Taddeo (UGS), Bouveret (Terre-Sainte), Thome (Gd-Lancy), Masper (St-Jean), Anzules, Abriel, Cacciapaglia (arrêté), Caillet, Cirak, Joly, Lips (?). Reprise: mercredi 13 juillet à Nyon.

► **UGS.** Entraîneur: Paul Garbani (nouveau). Arrivées: Détraz, Bouveret (Terre-Sainte), Taddeo (Stade nyonnais), Michel (Chénois), Niaba (Finlande), Magistra, Colleoni, Amenc (Carouge), Baur (Eublens), Niederhauser (Versoix), Celso (Gd-Lancy). Départs: Cacciapaglia, Martin, Tami, Naldini (Vernier), Gabella (Locarno), Ochosio (Martigny), Epars (Carouge), Chevalley (Chénois), Gerber, Villars (?), Pavoni (Versoix), Reumer (Renens), Agudo (Servette espoirs, en suspens), D. Rodriguez (Gd-Lancy, en suspens). Reprise: mardi 19 juillet à Vessy.

La Liberté du 24.05.1994

Jouer les premiers rôles pour susciter à nouveau l'intérêt

Châtel a quitté la première ligue sur une bonne note, une victoire sur Signal Bernex (2-0), grâce à deux buts de Bekim Uka (38^e et 55^e). Contre des Genevois supérieurs techniquement mais peu motivés, les hommes de Jean-Claude Pillier ont fait le jeu durant les trois quarts de la partie, ne subissant l'ascendant adverse que durant le deuxième quart d'heure. Au repos, leur avantage était légèrement flateur au décompte des occasions et l'on en aurait certainement été à 1-1 sans un superbe réflexe de Terranova sur un coup de tête du dangereux Fernandez. Après la pause, la deuxième réussite d'Uka tua tout esprit de révolte chez les visiteurs. On fut même plus près du 3-0 que du 2-1. A témoin, ce tir de Marx sur le poteau à l'ultime seconde.

«Les joueurs ont travaillé, ont bien joué tactiquement et ont été disciplinés. C'est pourquoi nous avons gagné», se réjouissait l'entraîneur. «C'est ce que nous n'avons pas fait au début. Alors, nous ne nous connaissons pas; il n'y avait pas d'automatismes et donc pas de véritable équipe. Au début, je veux dire en janvier.» Ce qui amène au bilan global. «Nous avons fait dix matches huit points. Avec la même moyenne en automne, soit seize et douze, nous serions restés. Pour nous en sortir, il fallait faire quinze points au printemps, c'était pratiquement impossible. Avec treize, nous aurions été barragistes. Treize, cela veut dire cinq de plus. Qu'est-ce qui nous a manqué pour les obtenir? L'été dernier, il y a eu dix-huit nouveaux joueurs et neuf autres à Noël. Impossible, dans ces conditions, d'avoir une cohésion et des automatismes: personne ne se connaît. Toutes les formations qui progressent ont un noyau avec de légers apports chaque année. Nous, nous avons, en fait disputé le championnat avec deux équipes.»

bien que très stressante. Le club est bien organisé, les entraînements ont bien marché et j'avais vraiment un bon groupe. A une exception près, nous n'avons pas eu le moindre problème, pas de clan, malgré les défaites. Les nouveaux ont essayé de s'identifier au club le plus vite possible. Ils savaient qu'ils étaient là pour une mission impossible, si l'on peut dire, mais ils ont joué le jeu.»

Pillier éprouve donc la légitime envie de continuer parce qu'il est, comme son président, convaincu qu'il est possible à la région d'avoir une équipe en première ligue. Comme le président, l'entraîneur ne parle pas de retour immédiat mais est plus clair sur les ambitions. «J'aimerais que l'on garde l'ossature actuelle, que l'on prenne trois ou quatre joueurs de la région et qu'on le renforce avec des joueurs confirmés. Nous ne pouvons pas nous permettre de refaire de la figuration comme nous l'avons fait durant deux saisons en ligue B et encore celle-ci en première ligue. A la longue, ça use. C'est pourquoi mon ambition, c'est de jouer les premiers rôles, les tout premiers. Je ne suis pas trop un théoricien; je suis plutôt un gagneur, un gars qui bosse avec le cœur, avec les trappes. C'est une autre philosophie, mais les gars s'y identifient aussi un peu et, avec une approche positive, ils mordent dedans.»

C'est la raison pour laquelle Châtel n'a jamais voulu s'older. «A quoi bon s'entraîner trois ou quatre fois par semaine, si c'est pour ne pas jouer le dimanche? Je crois que c'est aussi une question de maturité: quand on a envie de faire quelque chose dans le foot, on y va jusqu'au bout. C'est aussi pour ça que Pillier veut immédiatement tenir le haut du pavé en championnat cantonal. Il faut recréer de l'intérêt autour du FC Châtel et, pour qu'il y ait intérêt, il faut des résultats.» MG

SUPERBE EXPERIENCE

Le match en bref

Châtel-Signal Bernex 2-0
(1-0) • Châtel: Terranova; Pachoud; Mesot (67^e Kammermann), Chaperon, Cretton; Avela, Maraux, Martin, Rivello; Kabamba, Uka.

Signal Bernex: Duparc; Rotzer, Dénéraud (80^e Gravatte), Evéquoz, Pizzinato (69^e Turrier), Rodriguez, Koster, Dufour, Infante, Gury, Fernandez.

Notes: stade du Lusay; une cinquantaine de spectateurs. Châtel sans Thomann, Blanc, Zahno, Parra (Blensted) et Juillard (longue).

Signal sans Fustoni et Navarro. **Arbitre:** M. Robert Gugler, de Rupperswil, qui avertit Pizzinato (26^e) et Rotzer (50^e). Buts: 38^e Uka 1-0, 55^e Uka 2-0.

Il était déjà difficile de trouver une équipe type, il a encore fallu de la modifier constamment. «Il y a eu une certaine poisse. Nous n'avons pas été épargnés par les blessures et, en priorité, par des blessures résultant de coups recus. S'y sont ajoutées maladie et suspensions. Si je prends les gars qui sont venus nous renforcer, ils ont peut-être joué à cinquante pour cent. Si j'avais effectivement disposé de toutes ces forces, je crois que nous aurions pu décrocher la place de barragiste. Malheureusement, j'ai fait une superbe expérience.

La Côte du 15.08.1994

Football - Coupe de Suisse à Apples

Une rencontre à sens unique

Apples/Ballens - Signal-Bernex 1 - 6 (0-4)

La rencontre de Coupe de Suisse dont tout «petit» club se fait une fête peut se jouer sur d'innombrables détails de jeu en début de partie. Avertis du danger les Genevois ont pris les choses très sérieusement dès les premières minutes et n'ont en fait jamais été inquiétés. Ainsi, pour Apples/Ballens, la rencontre s'est rapidement transformée en ultime test de préparation en vue du championnat.



Ducret a donné satisfaction à Serge Limat, mais n'a rien pu faire pour freiner Koster et Signal-Bernex dans leur course aux buts.

Les Vaudais devaient se passer de trois de leurs meilleurs éléments, outre leur nouveau gardien, et savaient qu'ils avaient en face une formation genevoise décidée et très technique. C'est donc avec une grande volonté de bien faire, une débâcle d'énergie évidente que les footballeurs locaux ont abordé la rencontre. Ils durent rapidement déchanter, tant la vitesse de jeu à une touche de leur adversaire allait créer la perturbation dans leurs rangs. Très rapprochés dans le marquage, mis en séquence difficiles sur toutes les balles en profondeur, les joueurs de Serge Limat n'ont que très rarement pu marquer le danger dans le camp genevois, ce n'est qu'à la 30^e minute que le portier de Bernex eut de

quoï être inquiet pour la première fois. **ERREURS DEFENSIVES** Tout trop près les uns des autres, se passant et repassant le ballon pour se trouver devant le même problème et face aux mêmes joueurs, Apples/Ballens n'avait finalement qu'une issue, décaler et tenter de trouver l'un des trois attaquants, Chollet, Pascal Santoshy ou Casala, qui eurent bien du mérite à chasser l'exploit. Malgré le bon travail de Grise et Dénéraud en milieu de terrain, les poussées méritoires de Roch et Ducret vers l'avant, le jeu était totalement pris en charge par les Genevois au bénéfice d'une technique en mouvement nettement supérieure, un bagage et une facilité qui ul-

laient être prédominants tout au long de la rencontre. A ce niveau de jeu, les erreurs et défenses, au niveau du gardien notamment, se paient cher et immédiatement, le score prit ainsi des proportions suffisantes dès la première mi-temps. La seconde mi-temps fut de quoi remettre les gens d'Apples/Ballens sur la bonne voie. Pendant un vingtaine de minutes, ils réussirent à donner une bonne réplique et montrer un football plus dynamique, l'équipe était bien groupée mais en jeu suffisamment ouvert pour donner à chacun la possibilité de s'exprimer dans sa zone. Créant le danger plusieurs fois dans la défense des visiteurs, Apples/Ballens allaient être récompensés par l'ostent d'un tir au but, consécutif à une faute de

«Pascal Santoshy, le plus vite des attaquants «rouge et jaune». Magnifiquement transformé en contre-jeu au ras du sol, ce but poussa au vit les Genevois qui eurent le reste de la rencontre à leur actif, aidés en cela, et encore deux fois, par de nouvelles erreurs défensives et une disposition sur le terrain qui ne correspondait plus vraiment aux consignes de base.

Rassuré sur l'état de santé de ses protégés, l'entraîneur Manuel Navarro déplorait toutefois la blessure de son défenseur Geiser (rupture du tendon d'Achille), mais se réjouissait également de la tenue de ses deux meneurs de jeu Ribeiro et Dufour. Quant à Serge Limat, il aura donné de la voix pendant toute la partie, cherchant à motiver et faire rester ses joueurs à la bonne place. Il aura eu de quoi être satisfait de la performance de Ducret et Grise, qui ont toujours cherché à relancer le jeu de manière assez pressée.

Trouvant les mots pour le dire à l'issue des nonante minutes de jeu, il y a eu certes l'accent sur le côté positif des premiers moments de la seconde période. Une fois complétement enfoncés, les joueurs de son équipe aura de quoi faire tomber les meilleures formations du groupe, mais il faudrait aussi savoir garder sans froideur et sérénité à tout instant, deux des atouts de L. Santoshy et Champonod) dans ceux à des espulations en fin de saison passée.

Daniel CORNAZ

Apples/Ballens: Riggo, Delaty, Guillemet (86), Brunel, Duret, Roch, Dénéraud, Chollet, Siveira, Pascal Santoshy, Grise, Casala.

Entraîneur: Serge Limat.

Buts: 18^e, Fernandez (0-1), 35^e, Duvernois (0-2), 44^e, Fernandez (0-3), 48^e, Ribeiro (0-4), 55^e (penalty), Ducret (0-5), Koster (1-6).

Arbitres: Servoz (26^e) et Santoshy (7^e).

Avertissements: Servoz (26^e) et Santoshy (7^e). Excellent arbitrage de M. Girardin (Coppet), assisté de MM. Garcia (Pully) et Collet (La Sarraz).

SIGNAL FC 1994-1995

Match Mag du 16.08.1994

LIGUE MATCH
Mag

Signal rajoint

La fin de saison de Signal a laissé un arrière-goût désagréable chez Manuel Navarro. Le mentor bernésien a décelé, semble-t-il, l'origine du mal. «L'effectif avait une moyenne d'âge de 27 ans. Nos joueurs d'expérience nous avaient permis de réaliser un bon départ. Et puis, à Noël, alors que nous étions deuxièmes derrière Naters, certains ont commencé à discuter. La LNB n'était pas l'ambition de tous. Le doute s'est installé et les défaites se sont succédées.»

Manuel Navarro a donc décidé de rajointer ses cadres. Une véritable cure de jeunesse. «Cette jeunesse devrait apporter du dynamisme. Par contre, elle aura moins d'expérience. Quant à moi, j'essaierai d'être plus attentif à la vie du groupe et de traiter plus vite le mal s'il venait à surgir.»

Avec sept départs et onze arrivées, Signal a considérablement renouvelé son effectif. «On en a pris l'habitude, depuis trois ans. Cette saison, je sais que beaucoup murmurent que Signal ne sera pas terrible. C'est d'autant plus motivant. Mon objectif est de faire mieux que l'an passé. Je veux que l'on se batte pour la gagne, pour le haut du tableau, en apportant du spectacle. Avec Ribeiro, Duffour, Dusonchet et Infante, je dispose de plusieurs demis offensifs. J'aime que mes latéraux montent, que mon libero s'engage. Je suis pour le mouvement perpétuel.»

Quant aux sceptiques, Manuel Navarro leur lance: «Ils sont les bienvenus au stade.» La confiance du Sage?

NATHALIE THÜRLER

SIGNAL BERNEX

Gardiens	Nicolas DANIEL	CHRISTIN RUIZ
Défenseurs	Tiziano FUSTINONI	Giuseppe VELLETRI
	Eric SEVERAC	DI PASQUALE
	Ludovic MARTIAL	EVEQUOZ
	Laurent BEDAT	DENERVAUD
	Hervé VITUS	ROTZER
Demis	Domingos RIBEIRO	Jean-François DUFFOUR
	Damien DUSONCHET	Eric BAUBONNE
	Yvan GEISER	
Attaquants	Regis TINQUELY	Luigi PARIGINI
	Josef KOSTER	Carlos FERNANDEZ
	Antonio INFANTE	
Entraîneur	Manuel NAVARRO	(ancien)

La Tribune de Genève du 19.08.1994

UGS reçoit Signal à Frontenex pour un coup d'envoi explosif

FOOTBALL / Le championnat de première ligue débute aujourd'hui à 20 h. Trois équipes genevoises y participent.

Il y aura quatre nouvelles équipes dans le groupe 1 de première ligue cette saison par rapport au précédent championnat, soit les relégués Bulle, Monthey et UGS, ainsi que le neo-promu Le Mont-sur-Lausanne. Echallens est passé en LNB, ainsi que Pully, Versois et Châtel-Saint-Denis ont été relégués en 2e ligue. Le premier match de la saison - il y a 56 équipes réparties en 4 groupes de 14 clubs - se joue ce soir dès 20 h entre UGS et Signal Bernex à Frontenex. Après un tour de chauffe en coupe de Suisse - UGS s'est qualifié difficilement face à Saint-Jean et Signal Bernex sans problème à Apples/Bailens - ces deux équipes se retrouvent pour un match non sans intérêt. Le relégué UGS revient de très loin - on a parlé de dissolution du club presque centenaire - alors que pour Signal Bernex, il s'agit de la deuxième saison à ce niveau, que l'on dit toujours difficile. On verra bien!

Un défi

De retour à Frontenex, le club de son enfance, et qu'il a mené de l'anonymat de la 2e ligue à la LNB en deux saisons (1986 à 1988), Paul Garbani s'est lancé un défi. Il explique: «J'ai formé une toute nouvelle équipe, qui devrait tenir la route. Nous visons le maintien cette saison. Pour ce premier match, Jean-Pierre Michel n'est pas encore qualifié et Claude Nadeau devra être opéré du ménisque. Le match contre Saint-Jean, où j'ai souffert comme l'équipe, a permis de nous situer. Je sais que ce championnat sera difficile. Il est d'un très bon niveau. J'ai vu plusieurs de nos futurs adversaires.»

En juin, le club «violet», fondé en 1896, a bien failli disparaître. La gestion de ceux qui ont succédé à Alain Morand en novembre 1991 tient à la fois déplorable et totalement inconsciente tant sur les plans finan-

cier que sportif, les dettes ont bien failli avoir raison du club de Frontenex. Inconnu dans le monde du football Best Price, un jeune gazon de 36 ans, a relevé le défi et UGS repart pour de nouvelles aventures.

L'adversaire de ce soir, Signal Bernex, qui a connu les joies de la promotion en juin 1989, a subi plusieurs modifications. Manuel Navarro confie: «Dix nouveaux joueurs ont rajoint l'équipe. Ce sera donc aux anciens et aussi aux plus jeunes de prouver leur valeur. Yvan Geiser s'est de nouveau déchiré le tendon d'Achille, comme l'an dernier. Nous vivons une 4e place cette saison. Le départ sera intense avec trois matches en huit jours.»

Grand-Lancy à l'extérieur

Troisième équipe genevoise du groupe, Grand-Lancy entamera la saison par deux matches à l'extérieur (Monthey et Vevey). Nouvel entraîneur, Thierry Cottig (1983), qui a joué au club avant de s'occuper des juniors lançois en tant qu'entraîneur, puis comme responsable technique, va ainsi faire ses premières armes avec des actifs. Il lance: «L'objectif est un classement parmi les six premiers cette saison. Pour ce premier match, David Rodriguez est à l'armée. Je dispose d'un contingent équilibré dans un championnat qui s'annonce de très bon niveau. Le tour de Coupe nous a permis de jouer un match plein avec six buts.»

Michel Bordier □

A l'affiche

Ce soir
20h00: UGS-Signal Bernex
Demain
17h30: Le Mont-Naters
17h30: Renens-Stade Nyonnais
20h00: Marigny-UGS
Monday-Grand-Lancy
Monday-Stade Lausanne
Rarogne-Bulle



Taddeo a troqué le maillot du Stade Nyonnais contre celui d'UGS

La Tribune de Genève du 23.08.1994

La venue de Renens inquiète l'entraîneur de Signal Bernex

FOOTBALL - PREMIERE LIGUE /

La meilleure équipe du groupe est ce soir à Bernex.

Manuel Navarro, l'entraîneur du Signal Bernex, ne tarit pas d'éloges à l'égard de Renens, qui joue ce soir à Bernex, à 20 heures. Dirigé par une vieille connaissance du public genevois, l'ex-Servettien Michel Renquin, la formation vaudoise a impressionné le responsable bernésien, qui confie à ce propos: «J'ai vu Renens en Coupe de Suisse à Meyrin l'autre dimanche. C'est du solide. Je crois que nous jouons là face au favori du groupe.»

Vitus, le pilier

Avancé d'un jour, afin d'éviter la concurrence de la Coupe d'Europe aux Charmilles, ce match ne manque pas d'intérêt. Renens a entamé le championnat par un match nul face au Stade nyonnais (1-1), alors que Signal Bernex a gagné à Frontenex contre UGS (2-0). Les Bernésiens ont effectué un léger décaissage samedi matin, et sont revenus au stade hier soir. Vitus Rotzer peut très bien s'entraîner en fonction de ses horaires de travail en ce début de saison. Il reste le pilier de la défense. Manuel Navarro dit aussi: «Pour l'instant, aucun problème, Vitus est toujours à l'entraînement. Je

compte donc sur lui. Avant le match contre UGS, nous avions travaillé les coups-francs arrivant directement dans le but et nous avons ouvert le score de cette manière.»

«Infante est légèrement touché, poursuit Navarro, et je ne sais si il pourra évoluer face à Renens.» Au sein de l'équipe vaudoise on retrouvera l'ex-Servettien et Ugèste Jérôme Reumer, qui évolue lui aussi comme libero et qui avait disputé un match sérieux à Meyrin (5-2 en coupe).

Michel Bordier □

A L'AFFICHE

Ce soir
20 h Signal Bernex-Renens
Stade Nyonnais-Le Mont
Demain
20 h Bulle-Montreux
Marigny-UGS
Naters-Rarogne
Stade Lausanne-Monthey
Vevey-Grand-Lancy

COMMUNIQUÉ

Mardi 23 août 1994 à 20 heures
Signal F.C. contre Renens F.C. Championnat de 1ère ligue. Stade municipal de Bernex.
018-170549

SIGNAL FC 1994-1995

24 Heures du 24.08.1994

Classique 0-0 pour Renens

Signal Bernex perd son premier point dans une partie pauvre en occasions de buts.

On attendait beaucoup, peut-être trop, du choc au sommet entre Signal Bernex et Renens, et on est resté sur sa faim avec un classique 0-0 au terme d'une rencontre par moments soporifique.

Evoluant toutes les deux en 4-4-2, les deux équipes ont certes démontré de réelles qualités techniques, mais ne sont pas parvenues à marquer le moindre but. Tant Vitus Rotzer à Bernex que Jérôme Reumer à Renens se sont révélés intraitables en défense au poste de libero. Renens a parfois pris l'ascendant sur son adversaire sur le plan technique, mais Signal Bernex a réagi par quelques contre-attaques en fin de partie. Il y eut finalement peu de tirs au but. Dans l'entrejeu, on vit trop souvent la balle passer d'une équipe à l'autre, et cela ne contribua pas à amener des buts.

Renens a présenté un jeu d'équipe plus élaboré, et Signal Bernex a fait valoir des individualités supérieures, et tout cela pour un 0-0. La seule véritable occasion de but du match pour Bernex tomba à la 77e minute avec un tir appuyé de Parigini. Du côté de Renens, les attaquants ont souvent obligé le gardien Christin à des arrêts spectaculaires. Il devait une nouvelle fois faire preuve de beaucoup de détermination.

M. Br □

Signal Bernex-Renens 0-0

Stade municipal. 300 spectateurs. Arbitre: M. Argilli (La Chaux-de-Fonds).

Signal Bernex: Christin; Rotzer; Dusonchet, Denervaud, Séverac; Di Pasquale, Duffour, Ribeiro, Infante; Parigini, Fernandez (80e Tinguely).

Renens: Crisinel; Reumer; Schrago, Wicht, Manca; Celestini, Bender, Chokri, Gendron; Ducret, Beguin.

Le Mont - Bernex 1-0 (1-0)

Le FC Le Mont, entraîné par Didier Mann, progresse. Son récent match nul, face à Nyon, mardi soir, était encore en mémoire pour nous le rappeler.

Rien d'étonnant dès lors que, ce dimanche, le néopromu ait trouvé les moyens de fêter son premier succès en 1re ligue face à Signal Bernex, grâce à un but de Cremieux.

A cette occasion, le FC Le Mont a démontré qu'il avait trouvé son assise, le rythme de cette nouvelle ligue, et surtout qu'il possédait en Mignot un gardien de première valeur. Son arrêt, spectaculaire et décisif de la 88e minute, était encore là pour nous le rappeler.

N. Mt □

La Tribune de Genève du 05.09.1994

Signal revient de loin face à Montreux

COUPE DE SUISSE / Bernex gagne aux tirs au but.

Les Bernésiens menaient par 2-0 à la pause, ont ensuite reçu trois buts en seize minutes, puis un quatrième à la 81e, avant de revenir à égalité 4-4 à la 90e! Le défenseur montreuisien Prina était touché au visage par un coup de coude de Rotzer sur le coup de coin amenant l'égalisation, et provoquant des prolongations ainsi que l'arrivée d'un gendarme venu interroger Rotzer. Prina perdait connaissance et se voyait finalement transporté à l'hôpital en ambulance.

Le match reprenait, Montreux jouant à dix, ayant déjà procédé à deux changements. Les Vaudois reprenaient l'avantage par Rosset (3 buts) et Signal Bernex parvenait à égaliser par Fernandez, qui a marqué les cinq buts genevois. Un exploit! Après 105 minutes on en était à 5-5!

Michel Bordier □

Signal Bernex: Christin; Rotzer; Denervaud, Evéquo, Séverac; Dusonchet, Velletri (80e Tinguely), Duffour, Parigini (74e Kostler); Ribeiro, Fernandez.

Montreux: Remy; Jaquier; Prina, Piguet, Grand; Calvo, Gigaud, Mingard (40e Arnal); Beausire, Rosset, Pineiro (75e Negro).

Arbitre: M. Terreaux (La Joux).
Buts: 18e Fernandez 1-0, 42e Fernandez 2-0, 52e Beausire 2-1, 56e Rosset 2-2, 68e Calvo 2-3, 81e Rosset 2-4, 85e Fernandez 3-4, 90e Fernandez 4-4, 96e Rosset 4-5, 98e Fernandez 5-5.

Signal Bernex-Montreux 5-5 a.p. (2-0, 4-4) et 4-2 aux t.a.b.

Non, les Montreusiens ne méritaient pas ça!

SIGNAL-BERNEUX - MONTREUX 5-5 (4-4) (2-0) à la fin du temps réglementaire. 2-4 après tirs au but

Buts: 17e Fernandez (1-0), 41e Fernandez (2-0), 50e Beausire (1-2), 55e Rosset (2-2), 68e Calvo (2-3), 81e Rosset (2-4), 84e Fernandez (3-4), 90e Fernandez (4-4), 99e Rosset (4-5), 101e Fernandez (5-5).
Penalties: Duffour (1-0), Remy (1-1), Ribeiro (2-1), Beausire (2-1), Fernandez (3-1), Arnal (3-2), Severac (3-2), Piguet (3-2), Dusonchet (4-2).

Montreux: Remy; Jaquier; Prina (évacué à la 90e), Piguet, Grand; Calvo, Gigaud, Mingard (39e Arnal); Pineiro (73e Negro), Rosset, Beausire.

90e minute. Alors que l'arbitre s'apprête à siffler la fin d'une rencontre à rebondissements, Signal-Bernex obtient un dernier corner. Le coup de coin est boté et Fernandez d'une magnifique reprise de volée ajoute une réussite à sa fantastique série. Prina, le défenseur montreu-

sien, git quant à lui sur le terrain, inconscient, victime selon ses camarades d'un coup de coude d'un attaquant genevois. Entre les sifflements des sirènes d'ambulance et l'arrivée des policiers chargés de déterminer la nature de l'agression, la fin de partie que les Montreusiens ont jouée à dix n'avait plus grand-chose à voir avec un match de football. Le

défenseur, complètement inerte et semble-t-il victime d'une très forte commotion, sera transporté à l'hôpital.

Avant ce regrettable incident, Montreux avait offert deux visages. Celui d'une équipe sans âme, lente et amorphe qui a subi le jeu en première mi-temps. Deux goals du canonier Fernandez, auteur d'un quintuplé, venaient d'ailleurs ponctuer la domination genevoise. Après la pause, les joueurs de la Riviera présentèrent un jeu plus proche de leurs possibilités. Plus agressifs, mieux organisés et surtout habitués d'une motivation sans égale, ils parvenaient à revenir au score grâce à une extraordinaire bicyclette de Beausire et un goal du buteur Rosset. Prenant le jeu à son compte,

Montreux parvenait même à creuser l'écart pour mener 4-2 à quelques minutes de la fin. Mais les derniers instants appartenaient à Signal-Bernex qui, dans les circonstances que l'on sait, parvenait à égaliser. Dans les prolongations, les joueurs de Blaise Richard, bien qu'étant en infériorité numérique, prenaient l'avantage sur un but que Rosset dédiait à son camarade blessé. Mais une fois encore, Signal-Bernex revenait à la marque dans un match qui avait perdu toute sa saveur. Ne parvenant pas à se départager, c'est l'habituelle loterie des tirs au but qui a désigné le vainqueur.

Mais hier, la chance n'était pas du côté de Montreux qui a affiché une solidarité et un esprit de corps remarquables. (om)

SIGNAL FC 1994-1995

Signal-Bernex - Montreux La police sur le terrain!

Pour la première à Genève, la police a interrompu une rencontre de football. Trois agents de la force publique ont en effet demandé à l'arbitre de stopper la partie Bernex-Montreux afin d'interroger le libero genevois Vitus Rotzer, coupable, aux yeux des Montreusiens, d'avoir décoché un coup de coude volontaire à l'encontre de Prina.

Selon la police, la patrouille qui a interrompu le match a été alertée par «un responsable du stade». Prina souffre d'une commotion, il est sorti de l'hôpital hier matin. Au poste de police d'Onex, le joueur vaudois n'avait pas, lundi en fin d'après-midi, déposé plainte. L.D.



Les Lancéens se félicitent. Ils viennent d'éliminer Etoile Carouge!(TR)

Résultats du 2e tour

LNB contre 1re ligue

Grand-Lancy-Etoile-Carouge 3-1 (1-0), Le Lode-Yverdon 0-1 (0-1), Vevey-CS Chênois 1-2 (0-0), YF Juventus-Cossau 3-0 (1-0), Mendrisio-Locomo 0-2 (0-2), Stäfa-Schaffhouse 1-2 (0-1)

LNB contre 2e ligue

Wangen b. Olten-SC Kriens 0-4 (0-0), Châtel St-Denis-Delemont 0-5 (0-0), Noiraigue-Echallens 0-4 (0-0), Altstätten-Tuggen 0-8 (0-3), Hergiswil-Granges 0-5 (0-1), Wangen b. Olten-Kriens (19h)

LNB contre 3e ligue

Alpnach-Baden 0-5 (0-2), Hinwil-Winterthur 1-4 (0-2), Kirchberg-Wil 0-13 (0-5)

1re ligue contre 1re ligue

Signal Bernex-Montreux 5-5 (2-0 4-4) ap. prol./4-2 t.a.b., Fribourg-Serrières 3-2 (3-2), Le Mont-Renens 2-3 (1-2), Rarogne-Martigny 0-1 (0-1), Stade Nyonnais-Naters 1-0 (1-0), Coire-Altstetten 0-1 (0-1), Zoug 94-Soleure 0-2 (0-0), Thoune-Lyss 3-1 (1-1), Uznach-Frauenfeld 4-2 (1-1 2-2) a.p.

1re ligue contre 2e ligue

Conthey-UGS 1-4 (1-1), Fontanemelon-Colombier 0-4 (0-2), Leytron-Monthey 2-5 (0-3), Boujean-Münsingen 2-1 (0-1), Berthoud-Pratteln 6-1 (2-1), Brüttisellen-Freienbach 1-3 (0-1), Seefeld-Red Star 0-0 a.p., 2-4 t.a.b., Ibach-Old Boys 1-3 (1-1), Wyler Berne-Bümpliz 1-4 (0-1), Maggia-Chiasso 0-4 (0-2), Ostringen-

Sursee 0-1 (0-1), Lenzburg-Suhr 1-6 (0-2), Horgen-Brühl St-Gall 0-3 (0-2), Subingen-Kölliken 4-1 (1-1 1-1) a.p.

1re ligue contre 3e ligue

Bremgarten-Riehen 1-1 (0-1 1-1) a.p., 5-6 t.a.b.

2e ligue contre 2e ligue

Courtepin-Domdidier 3-3 (1-0 2-2) a.p., 2-4 t.a.b., Laufon-Concordia Bâle 1-0 (0-0 0-0) a.p., Rütli-Rorschach 4-1 (1-1), Volketswil-Rapperswil 0-3 (0-1), Schäftland-Schütz 1-5 (0-1), Altdorf-Dornach 0-3 (0-2)

2e ligue contre 3e ligue

Bottens-Onex 2-3 (1-1 2-2) a.p., Lachen-Kreuzlingen 2-0 (0-0 0-0) a.p.

Le Montreusien Attilio Prina n'attaquera pas Vitus Rotzer

FOOTBALL / Les incidents d'une fin de match houleuse entre Bernex et Montreux avaient conduit Prina à l'hôpital.

Dimanche, après le coup qui lui a fait perdre connaissance dans le match de Coupe Signal Bernex-Montreux, Attilio Prina a passé la nuit à l'hôpital cantonal de Genève. «J'ai peu dormi, étant réveillé toutes les deux heures par les médecins. Je suis rentré chez moi lundi

matin, après un ultime contrôle médical et des radios. Je souffrais de maux de tête, je me suis donc reposé mardi. Mercredi, je vais courir et je retournerai au travail. Je ne déposerai pas plainte contre Vitus Rotzer, même si j'estime que son geste est volontaire. Je ne lui en veux pas

personnellement, mais je déplore le geste. Je ne comprends pas ce coup violent décoché avec le coude. J'ai souvent joué contre lui. Ce joueur est correct», nous confiait au téléphone hier après-midi le défenseur montreusien.

Rappel des faits

À la 90e minute du match, Montreux mène par 4-3 et Signal Bernex bénéficie d'un coup de coin. Avant que la balle ne soit en jeu, Prina tombe à terre et reste inanimé à la suite d'un coup de coude violent reçu au visage. Signal Bernex égalise sur le coup de coin.

«Rotzer et moi, nous nous trouvions au premier poteau. Il y a eu une légère bousculade. J'ai voulu passer devant lui avant que la balle ne parte et j'ai été victime d'un coup. Je me suis réveillé sur une civière. Il paraît que le juge de touche a levé son drapeau. L'arbitre a validé le but. Il a très bien dirigé ce match. S'il n'a rien vu, il ne peut pas inventer une faute», expliquait aussi le Montreusien.

Rotzer dément

Dimanche soir après le match, Vitus Rotzer s'est rendu à l'hôpital afin de prendre des nouvelles du blessé. Il l'a ensuite appelé lundi, lui proposant de le ramener à Montreux. Il donne son point de vue: «Tout le monde était tendu en cette fin de match, vu l'enjeu. Nous étions dos à dos, quelqu'un m'a tiré par le maillot et je me suis

retourné brusquement. De manière tout à fait involontaire, j'ai touché Prina. Je n'ai pas disjoncté, j'ai simplement voulu me dégager d'un marquage serré. Je suis très malheureux de cet incident et de ses conséquences. J'ai la conscience tranquille. Il s'agit d'une phase de jeu. J'ai été choqué des réactions de Blaise Richard et de Pierre-Yves Rémy. Comme l'arbitre, ils n'ont pas vu la scène», expliquait Rotzer.

Engagement démesuré

Dans ce match, la fin de la partie ne manqua pas de tension. À la 81e minute, Montreux menait par 4-2, avant que Signal ne revienne au score (Fernandez 85e et 90e).

L'intervention d'un gendarme sur le terrain entre les deux prolongations contribua à exciter le public. Il voulait obtenir de l'arbitre l'arrêt du match, afin de connaître le nom de Vitus Rotzer! M. Terreaux (La Joux), inspecté par Paul-Louis Christe (Lausanne), ne s'est pas laissé impressionner.

L'arbitre n'ayant pas pris de sanction à l'endroit de Vitus Rotzer, le match devrait être homologué par l'ASF avec qualification de Signal Bernex. Quant à l'inspecteur-arbitre, il se trouvait à l'opposé de la phase de jeu où Prina a été blessé. Il n'a rien vu lui non plus. On voit mal l'ASF donner ce match à rejouer, même après enquête.

Michel Bordier □



Vitus Rotzer (photo) se défend d'avoir voulu donner un coup volontaire. Prina, lui, est persuadé du contraire... Latépage

Tous à Bernex pour le 70e !

Fondé en 1924, le Signal FC, club de Bernex fête cette année son 70e anniversaire. A cette occasion, le club pensionnaire de 1re ligue organise une fête dont l'entrée est totalement gratuite, y compris, et c'est à noter, pour le match de 1re ligue l'opposant à Rarogne.

Pour ceux qui ne seraient pas spécialistes en ballon rond rappelons que ce club compte dans ses rangs un illustre participant à la dernière Coupe du monde et qui a décidé de regagner son village d'origine pour y occuper le poste d'entraîneur-joueur.

Vous avez un trou de mémoire ? Alors rendez-vous dans la colonne à Jules (page 24).

Prenez donc date pour samedi et que la fête soit belle pour ce club réputé pour son dynamisme et ses belles organisations.

En ce qui concerne la fête en voici le programme :

14 h 00
Match d'ouverture :
Rencontre de football féminin

15 h 30
Match des vieilles gloires avec la participation d'anciens qui ont fait la gloire du Signal FC

17 h 00
Signal FC - Rarogne
Championnat suisse de 1re ligue

18 h 45
Match de l'école de football

19 h 30
Apéritif et partie officielle à 19 h 30 avec les autorités locales, les présidents des associations communales et les responsables de l'Association cantonale genevoise de football.

Puis :

Animation avec un grand bal populaire dès 21 h, avec l'orchestre Les Kristal's.

Baptême de l'air en montgolfière.

Bar à champagne.

Carrousel pour les petits.

Grande loterie...

Ne manquez pas cet anniversaire d'un de nos brillants représentants toujours privilégié son mouvement juniors et le nombre de talents qu'il a offerts au football genevois ne se compte plus.

De tout temps, le club bernésien a toujours privilégié son mouvement juniors et le nombre de talents qu'il a offerts au football genevois ne se compte plus.



L'équipe fanion du Signal FC.

SIGNAL FC 1994-1995

La Tribune de Genève du 10/11.09.1994

Celso attend Renens et Bregy vient à Bernex

1re LIGUE / Les Bernésiens accueillent Rarogne tandis qu'UGS affronte Renens.

Après l'intermède dû à la coupe de Suisse, les clubs de première ligue abordent la quatrième journée de championnat. Deux matches se jouent à Genève cet après-midi: UGS reçoit Renens dès 16 h et Signal Bernex accueille Rarogne dès 17 h, à l'occasion de son 70e anniversaire.

La victoire à Conthey a fait du bien à l'équipe d'UGS, qui se prépare à jouer face à une des meilleures formations du groupe, Renens, entraîné par Michel Renquin. Paul Garbani confie: «Un gros morceau. Le but est toujours le même cette saison, le maintien. L'équipe, toute nouvelle, prend confiance au fil des matches, mais face à Renens un succès serait synonyme d'exploit». Mis au repos en raison d'une tendinite, Laurent Détraz pourrait faire sa rentrée, alors que Claude Niaba souffre d'un genou.

Relégué de Ligue nationale B à l'état et absolument pas renseigné par le comité de 1re ligue sur les

dispositions relatives aux joueurs étrangers, UGS dispose en fait de quatre frontaliers (Michel, Amenc, Niaba et Détraz), mais ne peut en aligner que deux à chaque match, en plus d'un étranger (Vranic) et de quatre joueurs assimilés, soit en tout sept passeports non-suisse par match.

Toute la campagne des transferts a été basée sur de mauvais critères, par ignorance des textes de règlements. Le comité de 1re ligue n'a jamais supposé que le club «violet» disposait d'une nouvelle équipe de dirigeants et n'a pas cru bon expédier les textes officiels en français au club de Frontenex! Quel laxisme...

A Bernex, l'ancien international Georges Bregy sera à la tête de l'équipe de Rarogne. On peut supposer que les Bernésiens voudront surtout oublier le match de coupe contre Montreux et l'incident de la 90e minute. Les Genevois espèrent fêter leurs 70 ans par un succès.

Michel Bordier □



UGS, à l'image de Celso, prend confiance.
Team Reporters

SIGNAL FC 1994-1995



Duel musclé entre le Valaisan Imboden (au sol) et Denervaud. Team Reporters

Bregy fête son retour dans une cour d'école!

PREMIÈRE LIGUE / Le Haut-Valaisan recharge ses crampons pour les 70 ans du FC Signal. Mieux, il donne la victoire à Rarogne sur penalty (0-1).

17 heures moins une. Ambiance de fête à Bernex. L'idole d'une nation lisse une dernière fois sa célèbre moutache. Il le sait depuis des mois, à 39 ans, le moment est venu de bouclier la boucle. Comprenez, terminer sa carrière en première ligue et, qui plus est, avec Rarogne, son premier amour. Le seul.

«Après la World cup, c'est un autre monde ici. Et pourtant, j'ai un peu le trac comme un débutant», confie l'entraîneur valaisan, une gerbe de fleurs dans les bras.

Coup de sifflet. La pendule démarre, égrené les minutes. Une, deux à peine, penalty! Ruiz vient de déséquilibrer Arnold. C'est avec les deux mains que le distributeur touche le premier cuir de sa nouvelle vie sportive. Pour mieux le déposer sur le rond de suite blanche. Le temps suspend son vol. Georges, le visage fermé, s'élançe. Son pied ne tremble déjà plus. Goal! D'un tir croisé magistral, le vétéran vient d'envoyer son vis-à-vis aux péquenettes. Prometteuse mise en

jambes. Las, la suite du scénario tendra du simple remplissage. Peu ou prou d'occasions à se mettre sous les pupilles. Odeur de saucisses grillées. Tentation.

Modestie des grands

Fidèle à sa légende, Bregy donne l'impression de trotter. La faute à cette drôle de démarche, enchaînement de foulées minuscules. 26 minutes. Premier coup-franc. Le public se réveille, vibre à nouveau. «Il ne va quand même pas tirer des 25 mètres», glisse un qaidam incrédule. Badaboum. Transperçant le mur genevois à ras du gazon, son chef-d'œuvre est détourné par le portier. Du bout des angles. Quelques instants plus tard, l'ancien international se retrouve dans la même position qu'à Dallas! Son remake du miracle américain va toutefois manquer de sol. «Je l'ai mal brossée. Vous savez, il suffit d'un centimètre sur la chaussure...» L'intéressé fait son mea culpa. Avec la modestie qui sied aux grands.

Provocations gamines

A la demi-heure, Fernandez se

met à décliner par cœur l'abécédaire de noms d'oiseaux. Carton rouge vit. Falabres. Et le spectacle alors? «Mes gars ont bien essayé de faire tourner le jeu, mais le terrain était vraiment trop gras», analyse l'ex-sociétaire du Wankdorf. Qui s'énervé. Et répond à ces provocations gamines échangées du bout des lèvres. «Je n'ai pas sa classe, loin de là», avoue un Bernésien. «Mais de là à me dire de retourner jouer dans ma cour d'école!» En toile de fond, un carrousel tourne et retourne...

Quoique réduit à dix, Signal retrouve quelques couleurs avec l'entrée d'Infante. Bregy se met à souffler dans sa corne de brume, exhortant ses troupes à plus de concentration, de prudence aussi. «Si je veux leur apporter quelque chose, corriger certains gestes, je me dois de leur parler, et pas seulement pendant la théorie.» Porteur. Profitant de deux ruptures en fin de match, Fryand puis Collenberg déjouent enfin le piège du hors-jeu tendu par Rotzer. Dangereux mais sans suite. C'est

fini. Petit match, maigre score. Les mains se tendent vers la star. Les paroles des uns, les gestes des autres sont oubliés. Confinement. C'est avec une grâce toute bonhomme que le chou-chou de Hodgson se plie aux nombreuses sollicitations des gosses du coin. «Dans l'ensemble, je me suis fait plaisir. Et puis, toutes ces demandes d'autographes réchauffent le cœur.» Salut l'artiste.

Jérôme Fontanet □

Signal Bernex-Rarogne 0-1 (0-1)

Stade municipal. 500 spectateurs. Arbitre: M. Castro Santana (Clarens). Buts: 2e Bregy (penalty) 0-1.

Signal Bernex: Ruiz; Rotzer; Denervaud, Evequoz (63e Infante), Severac; Dusanchet, Velletri, Duffour, Parigini (60e Koster); Fernandez, Ribeiro.

Rarogne: Saltzger; Bououkaz; Brunner, Troger, Van Därlken; Kalbermaster, Noti, Bregy, Arnold (83e Wellig); Imboden (66e Collenberg), Fryand.

Avvertissements: Imboden (24e), Denervaud (69e), Bououkaz (71e) et Du-

La Tribune de Genève du 19.09.1994

Signal Bernex finit fort

PREMIÈRE LIGUE / Match nul 1-1 à Montreux.

C'est en pressant leur adversaire que les Montreusiens commencent la rencontre. Une période offensive durant laquelle ils ne se montrèrent pas vraiment dangereux et qui ne dura qu'une petite demi-heure. Car, par la suite, les maîtres de céans, tendus, optèrent pour la sécurité. Séquelles du dernier match de coupe suisse? Peut-être. En tout cas, le système défensif orchestré par Jaquier afficha une grande sérénité qu'un ou deux contres genevois vinrent troubler. En fait le score nul et vierge à l'heure du thé n'aurait prêté à aucune des deux équipes si Infante n'avait pas décoché un tir terrible à la 41e minute. Ce puissant tir inarrêtable (30 m pleine lucarne) fit l'effet d'une bombe à retardement dans le camps local.

Dès la reprise les Montreusiens se montrèrent à nouveau très généreux et combatifs, aussi lorsque Rosset vint tromper la quiétude de Ruiz (jolie tête) à la 53e minute après un brillant relais avec Beausire ce fut la douche froide. Développant un meilleur football que celui de son hôte, Signal Bernex prit la résolution de tout tenter pour s'accaparer le gain du match. L'arrière-garde local fut souvent mise

à contribution mais avec beaucoup de sang-froid elle parvint à annihiler les velléités des attaquants du bout du lac.

Final écheculé

La pression genevoise fut terrible lors des dernières minutes. Un violent tir de Infante (86e) faillit faire mouche mais Pignet put in extremis suppléer son portier sur la ligne de but. 88e, but de Fanfarini annulé pour hors jeu discutable. 93e, volée fantastique de Infante qui vint frôler la base du poteau de Rémy. Il était temps pour Montreux que l'arbitre mette fin à ce calvaire. Au bout du compte, match nul équitable qui récompense la générosité des vingt-deux acteurs.

René Zola □

Montreux-Signal Bernex 1-1 (0-1)

Stade de Chailly: 200 spectateurs. Arbitre: M. Kronig (Kippel). Buts: 41e Infante 0-1, 53e Rosset 1-1.

Montreux: Rémy; Jaquier; Prina, Pignet, Grand (46e Piller); Calvo, Gigand, Minguard; Beausire, Rosset, Pineiro (65e Blasco).

Signal Bernex: Ruiz; Rotzer; Fustinoni, Denervaud (77e Parigini), Severac; Dusanchet (58e Duffour), Velletri, Ribeiro, Infante; Koster, Tinguely.

La Tribune de Genève du 20.09.1994

UGS veut gagner et Signal confirmer

1re LIGUE / Les deux clubs genevois face à Rarogne et Monthey.

Afin d'éviter la concurrence de Servette-Young Boys mercredi soir, les matches de 1re ligue UGS-Rarogne et Signal Bernex-Monthey se jouent ce soir, soit en même temps qu'Etoile Carouge-Yverdon en LNB et tout commence à 20 h. Il est de toute façon difficile à Genève de ne pas tomber en même temps qu'un autre club.

Des trois formations genevoises de 1re ligue, Signal Bernex est la mieux classée (9e place). Manuel Navarro confie: «Tout s'est bien passé à Montreux. L'équipe progresse et chaque joueur trouve sa place. Pour ce match, Denervaud est suspendu, alors que Di Pasquale est toujours blessé. Je savais que le début de saison serait délicat, car l'équipe est relativement nouvelle.»

UGS doit persévérer

Avec un peu de chance, les «Violets» compteraient deux points de plus. Paul Garbani explique: «Il faut persévérer. La baraka va revenir. Il manque peu de choses pour que nous obtenions un résultat positif, soit une victoire. Mais avec la venue de Rarogne et de Georges Bregy, il faudra éviter le moindre coup-franc près des 16 m 50. Avec l'ancien international, c'est un but à coup sûr! L'équipe est en pleine reconstruction. Il faut du temps et de la patience. Je souhaite que Celso soit remis. Il apporte beaucoup à l'équipe. De plus, il est tellement passionné.»

M. Br □

SIGNAL FC 1994-1995

Une fin à couper le souffle

Monthey décolle à la 89^e minute

SIGNAL BERNEUX - MONTHEY 2-3 (0-2)

Buts: 26e Vannay (0-1), 45e Aubel (0-2), 83e Parigini (1-2), 87e Séverac (2-2), 89e Aubel (2-3).

Bernex: Ruiz; Rotzer; Fustioni (60e Tinguely), Evequoz, Séverac; Velletri, Dusonchet, (50e Parigini), Duffour, Ribeiro; Infante, Koster.

Monthey: Varonier; Cuesta; Rouiller (71e Clavel), Moret, Ogay; Berrut (89e Vouilloz), Lamas, Saibene, Vannay; Gabbud, Aubel.

Notes: stade municipal de Bernex, 100 spectateurs.

Après sa courte défaite face à Stade Nyonnais (2-3), Monthey s'est admirablement ressaisi en allant arracher la victoire à Genève face à Signal Bernex de Manuel Navarro. Mais les joueurs d'Albert Boisset se sont faits des frayeurs en fin de match. Ils ont dû attendre la dernière minute et une superbe déviation de l'excellent Aubel suite à un corner d'Edouardo Lamas pour assooir définitivement leur domination!

Les Valaisans avaient pourtant bien débuté la rencontre. A la 26e minute, un centre de Jeff Saibene venait narguer la défense genevoise. Celle-ci ne crut pas bon intervenir et Joseph Vannay surgissait au second poteau pour ouvrir le score. Une négligence coupable survenue au

moment même où Monthey commençait à prendre le dessus sur son adversaire.

Monopolisant le ballon, occupant

bien les espaces et affichant une saine détermination, les Valaisans réussirent quelques triangulations qui leur permirent de troubler un Signal Bernex, souvent bien statique.

Peu avant la pause, Aubel paraçait ainsi un one-two plein de sang-froid et de lucidité entre Jeff Saibene et Christian Gabbud.

Débordé au milieu de terrain, le porteur du ballon bernésien éprouvait beaucoup de difficultés à construire. Rapidement entouré de deux voire trois joueurs valaisans, il était contraint de «balancer» le cuir de

façon plus hasardeuse que réfléchi. Mais à la 83e minute, Luigi Parigini exploitait une inattention de la défense d'Albert Boisset pour réduire le score. Révigorés, les Bernésiens eurent le mérite de croire au miracle. Trois minutes avant la fin, un coup franc de Domingo Ribeiro à l'orée des 16 mètres permettait à Eric Séverac d'obtenir une égalisation inespérée. Monthey démontra alors qu'il avait du caractère. Albert Boisset exhortait ses troupes et Aubel s'envola, emmenant ses coéquipiers au septième ciel avec lui. A couper le souffle! (thu)

La Tribune de Genève du 21.09.1994

Signal crucifié à l'ultime minute

FOOTBALL 1^{re} LIGUE / Mené 0-2, Signal égalise sur le tard. Pour mieux se faire croquer (2-3),

Il faisait bien cru hier soir à Bernex. Pour la troupe de Navarro, tout flottait, glissait, s'évaporait sur cette pelouse nimbée d'eau. Rien à quoi s'agripper. Pas même au tableau d'affichage! Où s'inscrivait un score déficitaire à l'heure du thé.

Beaucoup plus toniques, les Montheyens venaient en effet de transformer en or la moitié de leurs banderilles. Profitant d'un interminable centre de Saibene (ex-Aarau), Vannay, le premier, clouait Ruiz à ses bois de potence. Sans l'ombre d'une opposition. Visiblement ébranlée, la défense dirigée par Rotzer ne devait pas se remettre de ce coup du sort. Au point de laisser Aubel placer une demi-volée cristalline pour le numéro 2.

Assauts désordonnés

En dépit de ce double coup du sort, Signal remit l'ouvrage sur le métier. Chercha à s'appliquer. Un peu. Mais du couac au quoique, de l'intention à la réalisation, il y eut longtemps une marge. Beaucoup trop de petits riens in-

terférèrent entre le vouloir et le pouvoir. Mais voilà, l'équilibre, forcément précaire, relançant le suspense sur le tard. Contre toute attente, Parigini et Severac rallumèrent la flamme d'espoir. Avant que Aubel ne la souffle sur l'ultime rupture du jour.

Conclusion malicieuse de Martin Trümpler, venu espionner Monthey: «Ce match ressemblait à LS-YB pour la couleur des maillots. La comparaison s'arrête là...» Aux Valaisans de le déromper ce week-end, en Coupe de Suisse.

Jérôme Fontanet □

Signal Bernex-Monthey 2-3 (0-2)

Stade municipal. 112 spectateurs! **Arbitre:** M. Baur (Prilly).

Buts: 26e Vannay 0-1, 44e Aubel 0-2, 84e Parigini 1-2, 87e Severac 2-2, 90e Aubel 2-3.

Signal Bernex: Ruiz; Rotzer; Severac, Evequoz, Fustioni (60e Tinguely); Dusonchet (50e Parigini), Duffour, Velletri, Ribeiro; Koster, Infante.

Monthey: Varonier; Cuesta; Rouiller (70e Clavel), Moret, Ogay; Lamas, Berrut (90e Vouilloz), Saibene; Vannay, Gabbud, Aubel.

Stade Nyonnais s'est qualifié grâce aux tirs au but

Les Nyonnais en Coupe: c'est une histoire de tirs au but! La saison dernière, contre Granges, puis Baden; en août, à Collex-Bossy, hier dimanche, une qualification par ce procédé, face à Bernex. Grâce à deux arrêts, du brillant Buchs, lors de ce «supplément».

Cependant, c'est certainement durant la première demi-heure, que les Vaudois manquèrent une qualification plus aisée. Ils dominaient, alors, les Genevois repliés dans leur camp et n'évoquant qu'avec un seul attaquant (Tinguely) et, de ce fait, surtout par des centres.

Un avantage dont ils ne surent profiter, par manque de concentration et de «diversion dans le jeu sans ballon, confirmant notre problème actuel». Pazmandy dixit!

Un centre de Sossolo (25e minute), une reprise de Mattioli, sur centre de Guex (32e), un tir puissant de Pizzinato (32e) méritaient mieux. L'arbitre, pour sa part, ne sanctionna guère une intervention, synonyme de penalty, sur Guex (34e). Les joueurs de La Côte venaient de manquer l'obligation d'éviter de souffrir encore pendant près d'une heure. Les spectateurs également!

Avant le repos, Buchs se distinguait, par deux fois. Sur des reprises de la tête de Severac, puis de Parigini.

La deuxième période, si elle manqua de rythme, devenait passionnante... mais crispante. Les occasions, dans les deux camps se produisaient.

Des buts on en a vu deux. À chaque fois annulés par l'arbitre! Le premier de Mattioli, pour faute préalable; le

deuxième de Parigini, pour pied en avant (guère évident). L'égalité subsistait. Elle le restera après cent vingt minutes de jeu, alors que le jeu se fit laborieux.

C'est, cependant, devant le gardien de Nyon que les situations les plus scabreuses se produisirent. Durant la deuxième prolongation. Les sanctuaires restaient inviolés.

Le Stade Nyonnais termina la rencontre avec dix joueurs. Pour blessures (claquages) successivement Albertoni (40e minute), Rodriguez (48e) et Mattioli (101e) quittèrent le jeu.

Les sorties des deux premiers perturbèrent le jeu vaudois. Le milieu de terrain et le flanc offensif droit étaient amputés. Une déstabilisation, qui fut l'une des causes d'une période très difficile à passer.

La qualification, même si elle le fut, une fois encore, depuis les orzes mètres, est cependant méritée.

J.-C. St. □

Nyon - Signal 0-0 (4-2 a.t.b.)

Stade de Colovray. 380 spectateurs. **Arbitre:** M. Betteux d'Echallens. **Avertissements:** Velletri (65e), Mattioli (69e), Tinguely (80e), Di Pasquale (81e), Barbay (90e). Nyon sans Palombo (suspendu) et d'Angelo (blessé). **Coups de coin:** SN-Bernex: 7-9. **Tirs au but:** Duffour 0-1; Tachet 1-1; Ribeiro, arrêt de Buchs; Henchoz 2-1; Infante 2-2; Guex 3-2; Severac, arrêt de Buchs; Barbay 4-2.

Stade Nyonnais: Buchs; Tacher; Barbay, Clément, Pizzinato, Rodriguez (48e Henchoz), Mattioli, Albertoni (40e Giuntini), Ostarmann, Sossolo, Guex. **Entraîneur:** P. Pazmandy. **Signal-Bernex:** Ruiz; Rotzer; Dénervaud, Severac, Ribeiro, Velletri, Di Pasquale (110e Baurbonne), Duffour, Infante; Parigini, Tinguely (82e Koster). **Entraîneur:** M. Navarro.

SIGNAL FC 1994-1995

Nyon se qualifie après deux heures de suspense

COUPE / Les tirs au but, cela devient presque une habitude pour les joueurs de Pazmandy. Signal Bernex en a fait les frais (4-2 aux tirs au but).

Les Nyonnais en coupe: c'est une histoire de tirs au but! La saison dernière, contre Granges, puis Baden; en août, à Collex-Bossy, hier dimanche, une qualification à suspense face à Bernex. Grâce à deux arrêts du brillant Buchs, lors de la séance supplémentaire.

Cependant, c'est certainement durant la première demi-heure, que

les Vaudois manquèrent une qualification plus aisée. Ils dominaient, alors, les Genevois repliés dans leur camp et n'évoluant qu'avec un seul attaquant (Tinguely) et, de ce fait, surtout en contre.

Un avantage dont ils ne surent profiter, par manque de concrétisation et de «diversion dans le jeu sans ballon, confirmant notre problème actuel». Un centre de Sessolo (25e minute), une reprise de Mattioli, sur centre de Guex (32e), un tir puissant de Pizzinato (32e) méritaient mieux. L'arbitre, pour sa part, ne sanctionna guère une intervention, synonyme de pénalty, sur Guex, (34e). Les joueurs de La Côte venaient de manquer l'obligation d'éviter de souffrir encore pendant près d'une heure. Les spectateurs également!

Avant le repos, Buchs se distinguait, par deux fois. Sur des reprises de la tête de Severac, puis de Parigini.

Les tirs au but, cela devient presque une habitude pour les joueurs de Pazmandy. Signal Bernex en a fait les frais (4-2 aux tirs au but).

Buchs déjà!

La deuxième période, si elle manqua de rythme, devenait passionnante... mais crispante. Les occasions, dans les deux camps se produisaient. Avec un léger plus pour les joueurs du lieu. On pense surtout à la volée de Barbay, dans le petit filet (63e), à la déviation de Sessolo, sur centre du très actif Guex, repoussée par le poteau (67e) des reprises de Sessolo, toujours à l'affût, et de Ostermann. Pour les Bernésiens, on notera des arrêts de Buchs (déjà!) sur des essais de Parigini, à trois reprises.

Des buts on en a vus deux à chaque fois annulé par l'arbitre. Le premier de Mattioli, pour faute

préalable; le deuxième de Parigini, pour pied en avant (guère évident). L'égalité subsistait. Elle le restera après 120 minutes de jeu.

Le Stade Nyonnais termina la rencontre avec dix joueurs. Pour blessures (claquages) successivement Albertoni (40e minute), Rodriguez (48e) et Mattioli (101e) quittèrent le jeu. Les sorties des deux premiers perturbèrent le jeu vaudois. Le milieu de terrain et le flanc offensif droit étaient amputés. Une déstabilisation, qui fut l'une des causes d'une période très difficile à passer.

La qualification, même si elle le fut une nouvelle fois depuis les onze mètres, est cependant méritée.

J.-C. St. □

Nyon-Signal 0-0 (4-2 atb)

Stade de Colovrex: 380 spectateurs. Arbitre: M. Bettez d'Echallens.

Tirs au but: Duffour 0-1; Tachet 1-1; Ribeiro, arrêt de Buchs; Henchoz 2-1; Infante 2-2; Guex 3-2; Severac, arrêt de Buchs; Barbay 4-2.

Stade Nyonnais: Buchs; Tachet; Barbay, Clément, Pizzinato; Rodriguez (48e Henchoz), Mattioli, Albertoni (40e Giuntini), Ostermann; Sessolo, Guex. **Signal Bernex:** Ruiz; Rotzer; Dénervaud, Severac, Ribeiro, Velletri, Di Pasquale (110e Baubonne), Duffour, Infante; Parigini; Tinguely (82e Koster).



Severac (à droite) paraît très emprunté derrière l'acrobate Sessolo. Team Reporters

Coupe de Suisse de football

Deux heures et demie de suspense

Stade Nyonnais — Signal Bernex 0-0 - 4-2 aux tirs au but

Les Nyonnais en Coupe: c'est une histoire de tirs au but! La saison dernière, contre Granges, puis Baden; en août, à Collex-Bossy, hier dimanche, une qualification par ce procédé, face à Bernex. Grâce à deux arrêts, du brillant Buchs, lors de ce «supplément».

Cependant, c'est certainement durant la première demi-heure, que les Vaudois manquèrent une qualification plus aisée. Ils dominaient, alors, des Genevois repliés dans leur camp et n'évoluant qu'avec un seul attaquant (Tinguely) et, de ce fait, surtout par des contres. Un avantage dont ils ne surent profiter, par manque de concrétisation et de «diversion dans le jeu sans ballon, confirmant notre problème actuel». Pazmandy dixit!

Un centre de Sessolo (25e minute), une reprise de Mattioli, sur centre de Guex (32e), un tir puissant de Pizzinato (32e) méritaient mieux. L'arbitre, pour sa part, ne sanctionna

guère une intervention, synonyme de pénalty, sur Guex, (34e). Les joueurs de La Côte venaient de manquer l'obligation d'éviter de souffrir encore pendant près d'une heure. Les spectateurs également!

Avant le repos, Buchs se distinguait, par deux fois. Sur des reprises de la tête de Severac, puis de Parigini.

BUCHS DÉJÀ!

La deuxième période, si elle manqua de rythme, devenait passionnante... mais crispante. Les occasions, dans les deux camps se produisaient. Avec un léger plus pour les joueurs du lieu. On pense surtout à la volée de Barbay, dans le petit

filet (63e), à la déviation de Sessolo, sur centre du très actif Guex, repoussée par le poteau (67e) des reprises de Sessolo, toujours à l'affût, et de Ostermann. Pour les Bernésiens, on notera des arrêts de Buchs (déjà!) sur des essais de Parigini, à trois reprises.

RÉUSSITES ANNULÉES

Des buts, on en a vus deux... à chaque fois annulé par l'arbitre. Le premier de Mattioli, pour faute préalable; le deuxième de Parigini, pour pied en avant (guère évident). L'égalité subsistait. Elle le restera après 120 minutes de jeu. Le jeu devenait, fatigue aidant, de plus en plus laborieux et manquant, de part et d'autre, de lucidité.

C'est, cependant, devant le gardien de Nyon que les situations les plus scabreuses se produisirent. Durant la deuxième prolongation. Les sanctuaires restaient, finalement, inviolés.

BLESSURES PERTURBANTES

Le Stade Nyonnais termina la rencontre avec dix joueurs. Pour blessures (claquages) successivement Albertoni (40e minute), Rodriguez (48e) et Mattioli (101e) quittèrent le jeu.



Guex s'apprête à tromper la vigilance de Dénervaud.

photo n. press

ce match de Coupe, l'entraîneur avait fait confiance au jeune — il aura 18 ans le 4 octobre prochain — Steve Ostermann. Auteur d'un match remarquable, il a certainement confirmé les espoirs mis en lui. Toujours bien placé, tenant fort bien son rôle au milieu du terrain, il n'hésitait pas à se porter à l'offensive, ou plutôt, quelques instants plus tard, à sa défense. Prometteur!

Une qualification, même si elle le fut, une fois encore, de puis les onze mètres, méritée. La Coupe de Suisse tient la

chance pour les «jaune et noir». Ils savent bien la saisir!

Jean-Charles STUCKI
Tirs au but: Duffour 0-1; Tachet 1-1; Ribeiro, arrêt de Buchs; Henchoz 2-1; Infante 2-2; Guex 3-2; Severac, arrêt de Buchs; Barbay 4-2.

Stade Nyonnais: Buchs; Tachet; Barbay, Clément, Pizzinato; Rodriguez (48e Henchoz), Mattioli, Albertoni (40e Giuntini), Ostermann; Sessolo, Guex. **Signal Bernex:** Ruiz; Rotzer; Dénervaud, Severac, Ribeiro, Velletri, Di Pasquale (110e Baubonne), Duffour, Infante; Parigini; Tinguely (82e Koster).

Stade Nyonnais: Buchs; Tachet; Barbay, Clément, Pizzinato; Rodriguez (48e Henchoz), Mattioli, Albertoni (40e Giuntini), Ostermann; Sessolo, Guex. **Signal Bernex:** Ruiz; Rotzer; Dénervaud, Severac, Ribeiro, Velletri, Di Pasquale (110e Baubonne), Duffour, Infante; Parigini; Tinguely (82e Koster).

Pazmandy soulagé

«On a dû cravacher dur. Et nous aurions pu même être éliminés. Deux heures laborieuses mais gagnantes. Je félicite tout le bloc. Mais plus spécialement le jeune Ostermann, auteur d'un match exemplaire. Une prestation encourageante et démontrant qu'un jeune, sorti du mouvement junior du Stade, peut prendre sa place en équipe fanion. Les blessures subies par trois de nos joueurs sont certainement la conséquence des efforts répétés (trois matches en sept jours, sans semaine ce qu'il en est. Heureusement que sept jours, sans confrontation, sont devant nous. Quant à la Coupe, après avoir pris connaissance de notre adversaire, ce lundi, on «hiberner» (les)

La Tribune de Genève du 01/02.10.1994

Sur ses terres, Grand-Lancy attend Signal Bernex de pied ferme

1ère LIGUE / Deuxième derby genevois à Marignac.

Un seul derby genevois de première ligue a eu lieu depuis le début de la saison avec la victoire de Signal Bernex à Frontenex face à UGS (2-0) lors de la première journée de championnat. Les trois clubs genevois ont été récemment éliminés lors du 3e tour de la coupe et au classement, ces mêmes équipes sont mal classées. Une réaction s'impose.

Grand-Lancy-Signal Bernex: telle est l'affiche dimanche matin à Marignac dès 10 h. Du côté lancéen, Thierry Garbani est suspendu après son expulsion sévère à Renens en coupe. Sur une décision discutable de l'arbitre - coup franc indirect peu clair pour une passe en retrait au gardien - le capitaine Thierry Garbani a protesté auprès de l'arbitre et l'a touché du bras. Il sera suspendu pour deux matches.

Bernex complet

Il n'y a pas d'absent à Signal Bernex. L'équipe manque un peu de réussite, ayant perdu trois fois de suite par un seul but d'écart. «Nous devons réapprendre à gagner. L'équipe manque de réalisme et aussi de chance. Pour la troisième saison de suite, je dois

remodeler une nouvelle équipe. Il faut forcer le destin», confie Manuel Navarro.

Privé de Niederhauser, suspendu, UGS se rend à Montreux aujourd'hui pour un match très important. «Il faut obtenir des points maintenant, avant qu'il ne soit trop tard», expliquait lors du tirage au sort des coupes européennes, Christophe Amenc, le

milieu de terrain, qui glissait quelques renseignements sur le FC Sion au vice-président de l'Olympique de Marseille, Jean-Louis Levreau. UGS se trouve vraiment au pied du mur. A Dornodier, l'équipe a laissé entrevoir de réelles possibilités. Il suffit d'une victoire pour que le déclat survienne.

Michel Bordier □

Un seul but permet à Grand-Lancy de remporter un derby bien pâle

FOOTBALL, 1re LIGUE / Recordon abat Signal Bernex à la 77e minute.

Grand-Lancy respire un tout petit peu mieux. Cette deuxième victoire de la saison, acquise grâce à un but de Stéphane Recordon à la 77e minute, permet aux Lancéens de remonter au classement, laissant les places les moins enviables à Signal Bernex, Stade Lausanne et UGS. Mais ce derby fut de petite tenue. Le plus adroit, ou plutôt le moins maladroit s'est imposé en seconde mi-temps.

Fébriles

Berlus fébriles par l'enjeu et leur classement fort moyen, les joueurs des deux équipes ont accumulé les mauvaises passes dans l'entrejeu. Et finalement, le plus opportuniste des vingt-deux joueurs, Stéphane Recordon, a vu la balle dans la défense adverse pour tirer en force à la 77e minute et battre ainsi des 25 mètres le gardien Ruiz.

Réaction

Une fois mené au score, Signal Bernex s'est montré beaucoup plus entreprenant et la fin du match fut à son avantage. Le gardien laponnais Eric Rapo a ainsi sauvé deux fois son camp sur des ballons difficiles, permettant aux Lancéens de s'imposer d'une

courte longueur. Privé de Thierry Garbani (suspendu pour deux matches), la défense lancéenne avait été remodelée, François Bataridon prenant la place de libero. Signal Bernex a manqué de chance en fin de partie. Malgré deux attaquants frais, les Bernésiens ne sont pas parvenus à égaliser. On avait beaucoup vu Régis Tinguely sur le flanc gauche de l'attaque bernésienne, mais il sortit à la 60e. Les Lancéens se sont dans l'ensemble montrés très vifs.

Le cas Rotzer

Un mot encore du cas Rotzer. Vendredi, le FC Signal Bernex a reçu une décision de suspension de six matches pour Vitus Rotzer à la suite du match de coupe Signal-Montreux du dimanche 4 septembre sur la base du rapport de l'inspecteur-arbitre, M. Paul-Louis Christe (Lausanne). Une telle décision n'entre en vigueur qu'à l'échéance du délai de recours, soit demain mardi. Le club bernésien entend bien faire valoir ses droits. L'arbitre de cette rencontre, M. Terreaux (La Joux), n'avait rien vu de la scène litigieuse entre Vitus Rotzer et Attilio Prina.

Michel Bordier □



Garbani (à gauche) aux prises avec le Bernésien Ribero.

Grand-Lancy-Signal Bernex
1-0 (0-0)
Grand-Lancy: Rapo; Bataridon; Burgos (71e Roghale); Taillefort; Vessali; Y. Gar-

bani; Abriel; Bézague; Recordon; Thome; Sanchez.
Signal Bernex: Ruiz; Rotzer; Fustino; Duvessuel; Séverac; Duffour; Di Pa-

quale; Ribero; Infante; Duanchet (82e Sasabonne); Tringuly (66e Fernandez).
Arbitre: M. Tolot (Pierrefort).
But: 77e Recordon 1-0.

SIGNAL FC 1994-1995

Match Mag du 04.10.1994

Genève zone sinistrée

Grand-Lancy respire. Un peu. Signal toussa. UGS étouffa. Le constat après un quart de championnat est alarmant. Les Genevois de Première ligue «souffrent» les dernières places. Problème d'effectif par trop restreint pour certains, de mental fragile pour d'autres. Les clubs de deuxième ligue du canton frissonnent déjà à l'idée de voir deux clubs de catégorie supérieure rétrogradés. Le derby Grand-Lancy - Signal était l'occasion de se pencher au chevet du malade.

Le spectacle présenté dimanche matin a laissé les spectateurs songeurs. Les innombrables passes manquées n'étaient pas seulement due à l'état du terrain de Marignac. La peur tenaille déjà Signal et Grand-Lancy. La qualité du jeu s'en ressent. Forcément. Les deux entraîneurs, Thierry Cotting et Manuel Navarro ont analysé cette inquiétante situation.

On attendait mieux de vos équipes respectives en ce début de saison. Trouvez-vous une explication à ce départ manqué?

Thierry Cotting - Notre programme a été infernal. D'entrée nous avons joué deux fois consécutivement à l'extérieur, et surtout, nous avons affronté presque tous les tenants: Monthey, Bule, Naters, Vevey. L'écart entre notre équipe et les autres n'est pas aussi grand que peut laisser croire le classement. Sur nos quatre défaites, trois ont été comblées sur le score de 1-0.

Manuel Navarro - C'est la troisième année consécutive que nous partons avec une nouvelle équipe. L'amalgame s'était fait entre nouveaux et anciens s'était fait plus vite au cours des deux premières saisons. Nos



Recordon frappe et marque. Grand-Lancy remporte le derby genevois. (TR)

carences offensives ont également un effet direct sur notre classement. Nous manquons de force et de puissance devant. Notre défense fait ce qu'elle peut (voir c'est la deuxième du groupe!) mais son travail est annihilé par notre inefficacité. Encore un détail: c'est tout de même la quatrième fois d'affilée que nous perdons d'un but d'écart. Le match d'aujourd'hui a basculé sur un rien: une intention, et la volée de Recordon termine au fond des filets. Notre gardien n'avait rien eu à faire jusque-là.

Le spectacle présenté lors de ce derby fut pour le moins moyen. Pas d'actions de qualité, peu d'occasions de but. Les joueurs jouent-ils déjà avec la peur au ventre?

Thierry Cotting - Il est clair que les défaites répétées, surtout par un écart infime, font gémir les joueurs. Psychologiquement, ils ne sont sans doute pas au mieux. En

plus de cela, le match contre Signal avait un caractère particulier. C'était un derby, entre mal classés de surcroît. Les erreurs individuelles s'expliquent aisément dès lors. La peur fait son effet. Mais il faudra s'y faire, puisque ce sera désormais un match de Coupe à chaque sortie!

Manuel Navarro - Nous sommes bien conscients que ce que nous avons présenté n'avait rien d'extraordinaire. Les mauvais résultats ont une influence directe sur la manière de jouer et la qualité du jeu. Et, en plus, vu notre faible rendement en attaque, nous savons que chaque erreur se paie très cher. Le résultat de ce derby en témoigne. D'où une certaine retenue dans notre façon d'évoluer.

D'un point de vue général, les clubs genevois ont raté leur départ cette saison. Quelle en est la raison selon vous?

Thierry Cotting - La qualité de la première ligue s'élève d'année en année. La chute de nombreux clubs de LNB contribue à augmenter à nouveau, et il est toujours plus difficile de s'accrocher. La mentalité qui règne à Genève est quelque peu différente de celle que l'on retrouve ailleurs. Ici, on aime faire des quatre quatre - à l'entraînement, on joue souvent très bien au football d'un point de vue strictement technique, mais la volonté n'est peut-être pas aussi forte que chez les Valaisans ou les Vaudois. Il faut donc faire avec cet état d'esprit.

Manuel Navarro - La mentalité joue pour beaucoup. Les autres équipes se battent énormément, elles sont plus hargneuses que nous. A Genève, on se satisfait trop vite d'un bon geste, d'une passe ou d'un tir réussi. Et, il faut le dire, on a parfois l'impression que les joueurs ne donnent pas leur cent pour cent. A Genève, dès qu'un joueur est disouté au sein de son club, il va en trouver un autre. Il y en a une cinquantaine en quelques kilomètres carrés. Ailleurs, ce n'est pas possible. Ceci dit, je ne peux en aucun cas reprocher à mes joueurs de n'avoir pas tout tenté contre Grand-Lancy!

MUHAMMAD BEHNAM

Sept fois 1-0!

A eux trois, les clubs genevois de Première ligue comptabilisent déjà treize défaites en vingt-et-un matches de championnat (20 buts marqués, 29 encaissés). Rien de très étonnant dès lors qu'ils occupent les places de queue de classement. Mais à y regarder de plus près, on peut remarquer que sur ces treize défaites, dix ont été concédées sur un but d'écart, et sept sur le score 1-0!

Décidément, le vent ne souffle pas dans la direction souhaitée par les Genevois. Ultime constat: Grand-Lancy, UGS et Signal ont été sortis de la Coupe le week-end dernier. Les deux premiers par un but d'écart et Signal aux tirs au but!

M.B.

Grand-Lancy - Signal Bernex 1-0 (1-0)
Grand-Lancy: Rappo, Batardon, Burgos (72e Riphele), Taillefer, Vassalli, Garbani, Bezaguet, Abriel, Recordon, Sanchez, Thomé.
Signal: Ruiz, Rotzer, Séverac, Denevaud, Fustoni, Di Gasquale, Dugonchet, Ribero, Duffour, Infante, Tingueli.
But: 78e Recordon 1-0.
Notes: stade de Marignac, 200 spectateurs.

UGS et Signal jouent gros

PREMIÈRE LIGUE

Pour UGS et Signal Bernex, à domicile en cette fin de semaine, comme pour Grand-Lancy à Martigny aujourd'hui, les échéances se précipitent.

Un cas théorique

Les trois formations genevoises sont actuellement menacées de relégation. Les modalités du championnat de première ligue prévoient en effet la chute des deux derniers classés du groupe 1, ainsi que du perdant du barrage entre les douzièmes des groupes 1 et 2, respectivement 3 et 4. Le cas théorique existe donc que trois formations genevoises se retrouvent en 2^e ligue en mai 1995, ce qui serait douloureux pour l'ACGF!

Recours de Bernex

Monthey, qui joue à Frontenex dès 16 h aujourd'hui, n'est guère mieux classé qu'UGS, à la recherche d'une première victoire en championnat. L'ordre étant revenu dans le club, et on l'espère pour fort longtemps, l'équipe fanion va pouvoir se concentrer sur le jeu. Pour ce match, Raphaël Bula est suspendu.

La suspension de six matches qui frappe Vitus Rotzer a fait l'objet d'un recours de la part du club bernésien. Face à Stade Lausanne (dimanche dès 15 h 30), les Bernésiens n'ont qu'une seule solution pour améliorer leur classement: gagner.

Michel Bordier □

La Tribune de Genève du 13.10.1994

Manuel Navarro remercié par Bernex

1^{re} LIGUE / Eric Blanchard assure l'intérim.

ABernex, les remerciements se suivent mais ne se ressemblent pas. Félicité pour son parcours en Première ligue la saison dernière, Manuel Navarro et son équipe avaient reçu le mérite sportif bernésien il y a moins de trois mois. Mais mardi, il a été remercié! Comprenez que le comité bernésien et son entraîneur n'ont pas pu trouver d'autres solutions que celle de la séparation. Eric Blanchard, un habitué du club des hautleurs genevoises, le remplacera.

Avant-dernier (13e) au classement du groupe 1, Bernex a donc opté pour l'électrochoc. Mais Manuel Navarro reste calme: «J'ai discuté avec le président. On ne voyait effectivement pas d'autres solutions. Quand il m'a appelé pour prendre un rendez-vous, je m'en doutais. La Commission technique du club me demandait toujours des comptes sur mes choix, etc... Quand on connaît un peu le monde du foot, on sait ce que cela ne tarde pas à signifier. Je le prends bien. C'est une petite déception, car je pensais jouer de plus de considération, mais c'est aussi un soulagement».

Preuve qu'il n'a pas perdu le sens de l'humour quand il



Une «petite» déception pour Navarro

La Tribune

évoque son avenir, Manuel Navarro glisse un: «Je ne sais pas, je pensais que Monaco était sur les rangs, mais ça ne va pas se faire... Non, sérieusement, je suis prêt à reprendre un club si une proposition intéressante est formulée. Je ne vais pas tirer un trait sur

ma carrière d'entraîneur à cause de cela».

Eric Blanchard, qui n'était pas étranger à la venue de Navarro à Bernex, tentera donc de redresser la barre. Autrement dit d'éviter la relégation en 2^e ligue.

D.V. □

SIGNAL FC 1994-1995

Match Mag du 18.10.1994

Le syndrome de Bouleyres

Hormis le couac subi à Vevey, Bulle excelle à l'extérieur. L'un de ses terres, et même s'il y a égaré quatre de ses six points, le ventre de Jean-Claude Waeber joue de manière plus libérée. À la maison, en revanche, il en va autrement. Dans leur antre de Bouleyres, les Gruériens peinent à faire valoir leurs puissants arguments.

Les raisons? Elles sont facilement explicables. Bulle est victime de son image de marque. Son étiquette d'ancien pensionnaire de LNA et de LNB ne laisse pas insensible ses adversaires. Un seul objectif ancré des derniers à l'heure de fouler la pelouse gruérienne, ramener à tout prix un point. Venu il y a deux semaines, le leader Naters n'a pas dérogé à la règle. Pour se dédouaner, Charly Albon avait expliqué que sa phalange aurait couru au désastre si elle avait usé des mêmes principes que son hôte. On ne reprochera donc pas à Signal Bernex d'avoir voulu miser sur la prudence, avant-hier à Bouleyres, fragilisés par un début de championnat calamiteux, les Genevois ne pouvaient pas se présenter la fleur au fusil. Fraîchement propulsé à la tête de l'équipe après le limogement de Manuel Navarro, Eric Blanchard a apporté un sérieux plus dans l'organisation. Le grand perdant fut le spectacle. Davantage encins à balancer la balle n'importe où, en touche de dernière, le libero Di Pasquale et son arrière-garde n'ont pas favorisé le travail offensif de leurs coéquipiers.

De son côté, Bulle baillait son football. Il dominait outrageusement, se ménageait des occasions, mais ne parvenait pas à trouver le talon d'Achille d'une défense en ligne qui évoluait haut sur le terrain. Il lui a fallu patienter 79 minutes, pour trouver le chemin des filets, par l'inévitable Uva, sur un penalty généralement accordé par M. Bettex en compensation d'une autre faute, non sifflée celle-là, en première période. Le but d'Urošević, survenu trois minutes plus tard, leva toute incertitude.

À l'heure de l'analyse, Jean-Claude Waeber plaçait la clemence. A elle seule, sa formation ne pouvait pas assurer le beau jeu. « Je comprends la tactique défensive de Bernex. Cette



Bodonyi et Koster à la lutte, Bulle finira par s'imposer. (REPOND)

équipe est en position délicate et elle a un urgent besoin de points. Ce n'est jamais facile de bien manoeuvrier face à quelqu'un qui ne cherche que le 0-0. Nous avons gagné chichement, mais nous avons gagné. Le penalty? Je ne pense pas qu'il ait été

déterminant pour notre victoire. Le succès a souri à celui qui en voulait le plus. Bravo à mes joueurs! Même s'ils n'ont pas toujours été heureux dans leurs actions, ils sont constamment allés de l'avant.»

PASCAL DUPASQUIER



Infante et Gothuey: un duel serré. (IREPOND)

3 questions à...

Eric Blanchard (Bernex)

Votre tactique défensive a tenu le choc durant 79 minutes. Sans ce généreux penalty, Bernex aurait-il pu ramener un point?

Je vous arrête tout de suite. Je n'ai pas demandé à mes hommes de jouer comme ça. Nous avons essayé d'évoluer offensivement, d'ailleurs j'ai aligné deux attaquants, mais nous avons subi le jeu. Bulle était supérieur, il disposait d'une meilleure condition physique. Il ne faut pas oublier que Jean-Claude Waeber a du beau monde à disposition. Je pense à Bodonyi, Uva, Urošević. En aucun cas, on est venu pour jouer un point. L'équipe a posé de sérieux problèmes à Bulle, même avec les absences de plusieurs titulaires. En deuxième mi-temps, nous avons lâché physiquement. Les gars ont manqué de lucidité. Oui, je pense que les Bullois n'auraient jamais marqué sans ce penalty, c'est frustrant.

Un commentaire sur votre retour à Bernex. Vous y attendiez-vous?

J'ai hésité en raison d'une opération à cœur ouvert. J'étais d'accord de revenir, mais seulement pour donner un coup de main à Navarro. L'interim? Il n'y en a pas. Si ma santé le permet, je continuerai. Sinon, je trouverai un successeur avec mon président.

Que comptez-vous faire pour tirer Bernex de ce mauvais pas?

Depuis jeudi, je n'ai pas pu faire grand-chose. J'ai modifié la ligne tactique. Durant deux heures et demie, j'ai pris les gars par groupe et individuellement. C'est difficile de reprendre une équipe en cours de saison. Sans vouloir conquies Navarro et ce qui s'est passé avant, il faudra réajuster des tas de choses. Maintenant, on va bosser deux fois plus en essayant de jouer au foot. Nous allons travailler la tactique, le ballon et la condition physique. Mais il faudra savamment doser afin de ne pas mettre les gars sur les genoux.

PASCAL DUPASQUIER

La Tribune de Genève du 24.10.1994

Signal Bernex s'enfonce encore

FOOTBALL, 1ère LIGUE / Les Valaisans se montrent plus vifs.

Naters était intouchable pour Signal Bernex, qui malgré une bonne volonté évidente n'est pas parvenu à égaliser en fin de partie face à une formation haut-valaisanne au jeu mieux élaboré et

au bagage technique très supérieur.

Finaliste la saison dernière - So-leure élimina cette formation - l'équipe de Naters a souvent mis la pression sur la défense adverse, mais au vu de la seconde mi-temps, Signal aurait mérité d'égaliser. Cependant, l'équipe genevoise évolue sans véritable ailier et le jeu passe trop par le centre. Menant au score dès la 29e minute grâce à une reprise directe de Duffour, Signal a dû subir l'égalisation dès la 31e sur un effort personnel de Brantschen.

en avant contre Fallert! Beaucoup de choses pour un seul homme, qui devait d'ailleurs céder sa place à Christin à la 44e.

Par la suite, Naters s'est le plus souvent contenté de contrôler le jeu, les Bernésiens effectuant de louables efforts pour revenir au score, mais le gardien valaisan Kalbermatter arrêta tout. Comme UGS et Grand-Lancy, Signal Bernex se trouve en mauvaise position au classement.

Michel Bordier □



Fernandez déborde. Team Reporters

Fatale 39e minute

La 39e minute devait être fatale aux Genevois: l'arbitre accordait un penalty pour une faute du gardien Ruiz sur Fallert, un joueur très offensif et actif, qui donna l'avantage à Naters avant de quitter le terrain sur blessure. De plus, sur cette phase de jeu, le gardien genevois se blessait et il était averti par l'arbitre pour être sorti les deux pieds

Signal Bernex-Naters 1-2 (1-1)

Signal Bernex: Ruiz (44e Christin); Di Pasquale; Fustinoni, Séverac, Denervaud (74e Dusonchet); Parigini, Evêquoz, Duffour, Infante; Fernandez, Ribeiro (46e Koster).

Naters: Kalbermatter; Albrecht; Noti (85e Schmidt), Schmid, Ebener; M. Pfammatter, Brantschen, Hischer, D. Pfammatter; Fallert (43e Mounir), Holosnjaj.

Arbitre: M. Santana (Clarens).

Buts: 29e Duffour 1-0, 31e Brantschen 1-1, 39e Fallert 1-2 (penalty).

24 Heures du 07.11.1994

Le kamikaze solitaire

Vevey se fait peur

Face à une équipe genevoise de bon niveau, soutenant fort bien la comparaison, Vevey s'est payé une jolie frayeur. En effet, seyante, audacieuse, agressive (dans le bon sens du terme), l'équipe de la Riviera menait 2-0 après huit minutes de jeu, suite à un effort personnel de Nunez et une reprise en angle fermé d'Andric. Euphorique, Vevey parut placé sur orbite... Avant de se trouver projeté dans le vide. Le couac! Au point que Vevey s'est fait peur, tremblant, mais résistant sous les coups de boutoir de l'équipe adverse. Une équipe genevoise qui par son No 14 — un certain Fernandez — prit nettement l'ascendant.

c'était joué... C'était oublier que Signal-Bernex, dominant et dominateur, avait des tripes. Pour revenir dans le match en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Et voilà un 3-2, à la mi-temps, qui fit trembler les hommes de Jean-François Henry.

Des Veveysans qui réussirent néanmoins à se mettre à l'abri par Nunez, puis Matthey. Mais que ce fut ardu...

N. Mt □

Vevey - Signal Bernex 5-2 (3-2)

Terrain de Copet, 300 spectateurs.

Arbitre: M. Schlaefli.

Avertissements: 11e Fernandez, 34e Dusonchet, 52e Romano, 55e Koster.

Buts: 2e Nunez 1-0, 8e Andric 2-0, 42e Salad 3-0, 44e Duffour 3-1, 45e Koster 3-2, 54e Nunez 4-2, 69e Matthey 5-2.

Vevey: Glardon; Henry; Bovey, Chaperon, Eggs; Salad, Romano, Andric, Alvarez, Matthey (81e Juillerat), Nunez.

C'est alors que survint le coup de folie. Entre la 42e et la 45e minute. A ce moment, tout faillit basculer, quand Salad réussit le 3-0 pour Vevey. On se dit que

Signal Bernex - Martigny 2-3 (0-1)

Signal: Kristin; Fustinoni, Vellei, Severac, Di Pasquale, Ribeiro, Duffour, Dusonchet (75e Parigini); Koster, Fernandez, Infante.

Martigny: Giovanola; Schuler; Bridy (63e Moret), Cretton, Tacchini (70e Moulin), Favre; Derivaz, Baudat, Petoud; Polo; Ochiосу.

Buts: 16e Derivaz 0-1, 61e Ochiосу 0-2, 77e Duffour (penalty), 78e Petoud 2-3.

Stade de Bernex, 200 spectateurs.

Arbitrage de M. Philippe Leuba de Chevres.

Notes: Debons blessé et Roduit malade pour Martigny. Rotzer suspendu.

Christophe Moulin ne s'est pas creusé la tête pour palier l'absence de Philippe Debons. Ionel Ochiосу a simplement mis les bouchées doubles et travaillé pour deux. A vrai dire, les défenseurs bernésiens ont éprouvé beaucoup de peine à neutraliser l'ancien joueur d'UGS. Tel un kamikaze, le No 10 valaisan en fit voir de toutes les couleurs aux défenseurs. Seul à la pointe de



Ionel Ochiосу a mis les bouchées doubles.

quart d'heure, Ochiосу se montra très habile en prenant de vitesse les défenseurs bernésiens. Ce but, tombé après une heure de jeu, laissa penser que le succès valaisan ne faisait aucun doute. Et pourtant, sur une longue balle de la droite, Fernandez sauta plus haut que les défenseurs valaisans qui, quelques minutes plus tard, se retrouvèrent au point de départ, sanctionnés par un penalty que Duffour ne rata pas. Tout était remis en cause mais le suspense ne dura que deux minutes. Petoud sonna le glas pour les Genevois.

Ce succès en terre genevoise montra les forces vives de Martigny-Sports. Bien regroupés en défense, habiles dans les contres, les protégés de Christophe Moulin ont fait preuve d'une très grande maturité qui, visiblement, gêna leur adversaire. Bien regroupé autour du libero Schuler, Martigny n'a pas volé son succès face à une équipe genevoise qui oublia peut-être de jouer par les ailes. Là où Christophe Moulin avait rassemblé toutes ses troupes. (mk)

La Tribune de Genève du 07.11.1994

Signal mal payé

Vevey se fait peur.

Imaginez, en effet, une équipe de la Riviera seyante, audacieuse, agressive (dans le bon sens du terme) menant 2-0 après 8 minutes de jeu, suite à un effort personnel de Nunez et une reprise en angle fermé d'Andric. Imaginez donc l'euphorie. De quoi vous mettre sur orbite. Et puis... imaginez aussi l'absence, le vide. Au point que Vevey s'est fait peur, tremblant, mais résistant sous les coups de boutoir de l'équipe adverse. Une équipe genevoise qui par Fernandez prit nettement l'ascendant.

C'est alors que survint le coup de folie. Entre la 42e et la 45e minute. A ce moment, tout faillit basculer, quand Salad réussit le 3-0 pour Vevey. On se dit que c'était joué... C'était oublier que Signal, dominant et dominateur, avait des tripes. Pour revenir dans le match en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Et voilà un 3-2, à la mi-temps, qui fit trembler les hommes de Jean-François Henry.

Des Veveysans qui réussirent néanmoins à se mettre à l'abri par Nunez puis Matthey. Mais que ce fut ardu...

N. Mt. □

Vevey-Signal Bernex 5-2 (3-2)

Buts: 2e Nunez, 8e Andric, 42e Salad, 44e Duffour, 45e Koster, 54e Nunez, 69e Matthey

Vevey: Glardon; Henry; Bovey, Chaperon, Eggs; Salad, Romano, Andric, Alvarez, Matthey (81e Juillerat), Nunez.

Signal Bernex: Kristin; Di Pasquale; Dusonchet, Severac, Tenervaud (74e Vellei); Ribeiro, Duffour, Evequez, Parigini (67e Tinguely); Fernandez, Koster.

La Tribune de Genève du 14.11.1994

Signal Bernex manque le coche et touche le fond

Martigny se montre plus réaliste (2-3).

La victoire d'UGS à Nyon face au Stade nyonnais (2-1) et la défaite du Signal Bernex contre Martigny (2-3) font que les Bernésiens se retrouvent au dernier rang du classement du groupe 1 de Première ligue au soir de la 13e journée, qui marque la fin du premier tour. Trois matches seront encore joués cette année.

Contre Martigny, très bien regroupé en défense, les Bernésiens ont manqué le coche à 2-2. Ils ont en effet effectué de gros efforts pour égaliser (0-2 à la 51e et 2-2 à la 78e), et ont ensuite perdu tout le bénéfice de leur retour en subissant un troisième but à la 80e par manque de concentration.

Christin impliqué

Martigny jouait de manière plus rapide, organisant bien le jeu et se créant des occasions de but. Du côté bernésien, la domination est souvent vaine, et le jeu passe trop au milieu du terrain. Le gardien Christin porte une lourde responsabilité sur le premier but de Martigny: il s'est bien repris par la suite, mais là, il a relâché la balle dans les pieds de Derivaz, qui

n'eut qu'à pousser le ballon dans le but vide (16e). On devait voir ensuite le Roumain Ochiосу (ex-UGS) très actif, avant que deux fois Christin ne sauve son camp (26e et 38e).

En seconde mi-temps, Baudat (Martigny) ajustait la barre transversale et sur la reprise, Ochiосу portait le score à 2-0 par une déviation superbe et le coup de coin de Bridy. Signal Bernex connaissait alors ses meilleurs moments avec deux buts: la réussite de Fernandez et le penalty de Duffour, magistralement transformé après une faute de Polo sur Ribeiro. A 2-2, tout semblait possible pour les Genevois, mais Petoud prenait en défaut une défense hésitante.

Michel Bordier □

Signal Bernex-Martigny 2-3 (0-1)

Signal Bernex: Kristin; Di Pasquale; Fustinoni, Severac, Vellei; Dusonchet, Duffour, Ribeiro; Koster (70e Parigini); Fernandez, Infante.

Martigny: Giovanola; Schuler; Polo, Cretton, Bridy, (64e Moret); Favre, Baudat, Tacchini (75e S. Moulin); Ochiосу, Petoud, Derivaz.

Buts: 16e Derivaz 0-1, 51e Ochiосу 0-2, 54e Fernandez 1-2, 78e Duffour 2-2 penalty, 80e Petoud 2-3.

«J'étais en manque de football»

J'ai accepté d'entraîner Signal Bernex, malgré son classement difficile, parce que j'étais en manque de football. Le ballon rond c'est pire qu'une drogue, pendant deux ans j'ai essayé de m'en passer, mais je n'y suis pas arrivé. Il faut dire, à sa décharge, que le «footomane» Raoul Nogues a passé presque toute sa vie sur le rectangle vert. Vingt ans de professionnalisme, dont onze en France avec Lille, Marseille, Monaco, Saint-Etienne et le Racing de Paris et puis en Suisse à La Chaux-de-Fonds, Carouge et enfin Collex-Bossy en qualité d'entraîneur-joueur, marquent indéniablement une existence.



Plan-les-Ouates: un maïentendu

«Pendant les dernières années, je me suis occupé exclusivement de ma société, mais je me suis aperçu que j'avais besoin du foot», explique Nogues. L'opportunité lui a été donnée par un dirigeant de Plan-les-Ouates (2e ligue genevoise). Après avoir pris des informations, Nogues accepte le poste mais, coup de théâtre, toute l'équipe refuse son arrivée. «Les joueurs n'avaient absolument rien contre moi - assure l'Argentin. Je n'étais simplement pas au courant de la cassure qui existait entre l'équipe et les dirigeants. Les joueurs ne voulaient pas que leur entraîneur, qui les suivait depuis cinq ans (Dario Lonardi, ndr), soit licencié de la sorte. J'ai parfaitement compris leur position et je me suis donc retiré. Mais je ne garde absolument aucune amertume de cette expérience avortée, c'était un maïentendu.»

La fâim de ballon rond de Nogues va quand même être calmée quelques jours plus tard par une offre de Bernex. Le club genevois, en course jusqu'au bout, fin dernier jour la qualification aux finales pour la montée en LNB, est en mauvaise posture: il a déjà changé de coach (Blandhard a remplacé Navarro et se morfond dans le bas du classement. Le «putano» n'en a cure et accepte avec enthousiasme. Et, malgré deux défaites, il garde confiance. «On

Après deux ans d'interruption, Raoul Nogues a refait son appartenance dans le football genevois en reprenant en mains Signal Bernex. (TR)

demier à celui de cette saison. Quatre-vingt joueurs importants sont partis, et tous les jeunes ne se sont pas intégrés à la perfection. En plus, il nous manque pour blessure ou suspension certains joueurs-clés. A cela, s'ajoute la possession. Dans ces conditions, les joueurs sont-ils encore motivés? «Bien-sûr. D'ailleurs, si un jour on n'était plus le cas, je partais immédiatement. Dans une équipe, l'état d'esprit est fondamental».

Rien n'est perdu

La victoire d'UGS à Nyon, couplée avec la défaite de Signal contre Martigny, a relégué les bernésiens à la dernière place du classement. Mais pour

fait par notre fond de jeu, il faut surtout que la qualité de la défense s'améliore. Je crois que ça arrivera quand notre libero Vitus Rotzer reviendra. Il donnera plus de confiance aux jeunes.»

La situation d'urgence de Signal ne poussera toutefois pas Nogues à renier sa conception du football. «Je suis convaincu qu'il vaut mieux contrôler le ballon que courir après lui. J'ai toujours joué devant et pour moi le foot c'est l'attaque. En bétonnant et en jouant exclusivement en contre, l'équipe pourrait peut-être gagner quelques matches, mais avec cette mentalité les joueurs ne progresseraient pas. Alors, «adante, punteroi»

1^{re} Ligue: les équipes

Groupe 1

Bulle-Rarogne 3-1 (0-0)

Bulle: Fillistorf; Chauveau; Favre, Thoma, Moruzzi; Coria, Blanc, Buntschu (62e Desdoux), Bodoyni (79e Rusca); Uroševic, Uva.

Rarogne: Salzgeber; Troger, Arnold, Jakovljevic, Brunner; Bououkaj, Von Daniken (46e Kalbermatter), Collenberg; Noti (65e Wellig), Imboden, M. Fryand.

Arbitre: M. Gollay (Gryon).

Buts: 60e Uva 1-0, 70e Uva 2-0, 85e M. Fryand 2-1, 91e Uroševic 3-1.

Vevey-Martinigny 3-0 (1-0)

Vevey: Gardon; Salad; Bovey, Paul, Eggs; Dorthé (82e Flaction), Andric (90e Juillet), Alvarez; Ruiz, Matthey, Nunez.

Martinigny: Schurmann; Schuler; Polo, Cretton, Bridy; Ochlosu, Tacchini (68e Ribordy), Baudat, Petoud; Favre (55e Moret), Deriaz.

Arbitre: M. Nussbaumer.

Buts: 2e Alvarez 1-0, 63e Ruiz 2-0, 72e Matthey 3-0.

Signal Bernex-UGS 4-2 (2-0)

Signal Bernex: Christin; Di Pasquale; Fustioni (71e Bedati), Evequoz, Severac; Dussochot, Duffour, Ribeiro; Koster (49e Paquin), Fernandez, Infante.

UGS: Kospo; Michel; Viens (46e Taddeo), Niaba, Joye (55e Colleoni), Nipote, Brasier, Celso, Magistra; Detraz, Niederhauser.

Buts: 34e Fustioni 1-0, 36e Koster 2-0, 48e Duffour 3-0 (penalty), 51e Celso 3-1, 57e Duffour 4-1, 65e Taddeo 4-2.

Stade Nyonnais-Renens 1-2 (0-1)

Stade Nyonnais: Buchs; Tachet; Barbay, Pizzinato, Palombo; Albertoni (71e Csalab), Rodriguez, Guex, Higuera (51e Sessoli); Henchoz, Giuntini.

Renens: Crisinel (9e Carrò); Schrago; Camerieri; Wicht; Manca; Chokri (85e S. Carrasco), Reumer; C. Carrasco, Gendron, Ducret, Béguin (89e Arduini).

Arbitre: M. Leuba (Chexbres).

Buts: 38e Béguin 0-1, 66e Reumer 0-2, 81e Sessoli 1-2.

Stade Lausanne-Montreux 0-1 (0-0)

Stade Lausanne: Vodoz; Baumann; Barrat, Courvoisier, Baumgartner; Théodolo, N'Koufo, Gigon; N'Leop, Parra, Steffen (60e D'Aquino).

Montreux: Rémy; Jaquier; Calvo, Piguet, Grand; Mingard, Rottet, Piller, Santos; Summermaier (63e Beausire), Rosset (84e Gigaud).

Arbitre: M. Bolis (La Chaux-de-Fonds).

But: 59e Mingard 0-1.

Naters-Le Mont 1-1 (0-0)

Groupe 2

Fribourg-Colombier 4-1 (2-0)

Fribourg: Dumont; Bourquenoud; Nicolet, De Freitas, Jenny, Odin, Desdoux, Caluwaerts (75e Roulin); Rudaz, Corminboeuf, Caligiuri.

Colombier: Mollard; Manaj, Dagostini, Boillat, Pirazzi; Reginelli (72e Schenk), Pfund (37e Boulanger), Bonjour, Trost; Weissbrodt, Kammernann.

Arbitre: M. Baur (Prilly).

Buts: 2e Rudaz 1-0, 12e De Freitas 2-0, 53e Corminboeuf 3-0, 81e Corminboeuf 4-0, 86e Kammernann 4-1.

Moutier-Riehn 3-1 (1-0)

Moutier: Ducommun; Deuvrey; Léchêne, Verillo (62e Chèvre), Rimann; Cremona, Von Bergen, Tallat, Chételat (81e Petignot), Kroemer, Giannandrea.

Riehn: Inguscio, Ré (53e Schirizzi), Uccola, Bollazzi, Ramseier, Bärlocher, Balmier, Maric, Uniger; Ceccaroni (69e Tompa), Messeri.

Arbitre: M. Weissbaum (Fribourg).

Buts: 14e Chételat 1-0, 60e Léchêne 1-1 (autogol), 65e Chételat 2-1, 78e Chételat 3-1.

Old Boys - Chx-de-Fds 2-2 (1-2)

Old Boys: Lorenz (46e Voilmar); Koller, Bernauer, Molitoris, Brechbühl, Fratianni, Hauck, Liccardello (77e Disseris), Abid, Weidmann (64e Puntel), Wittmann.

La Chaux-de-Fonds: Enrico; De Pianté; Sanglijo, Meyer, Aubry, Cattin (78e Gats-

La guerre de la lanterne rouge profite à Signal-Bernex

1^{ère} LIGUE / L'équipe de Raoul Nogues remporte facilement le derby genevois face à UGS (4-2). Elle a abandonné la dernière place du classement à son adversaire.

En pratiquant le football offensif auquel il avait habitué le public pendant la première partie de la saison dernière, Signal a facilement remporté le derby genevois et a du même coup abandonné la dernière place du classement à UGS.

Cette excellente prestation n'a toutefois pas surpris l'entraîneur bernésien Raoul Nogues: «Je savais que techniquement mes joueurs étaient d'un bon niveau, et leur manque seulement la confiance» a-t-il affirmé, en précisant toutefois que «la route vers le maintien est encore longue». La différence, comme l'a souligné Paul Garbani, a été sensible surtout au niveau du jeu collectif: «Nous commencent à engranger des points lorsque nous parviendrons à mieux faire circuler le ballon.»

L'autre clé de la victoire bernésienne est d'ordre tactique. Durant toute la première mi-temps, les virvoltants Ribeiro et Fernandez appuyaient Infante sur le côté gauche et formaient un trio cauchemardesque pour la défense d'Umnia. Les deux réussites réussaient d'ailleurs sur cette aile: Fernandez, servi par Ribeiro, centra pour Duffour. Son tir, après un contre, était transformé en but par Fustioni, laissé coupablement seul à

quelques mètres de la cage (34). Deux minutes plus tard, Ribeiro s'envoiait sur la gauche et servait un «caviar» à Koster.

A la pause, Garbani optait le changement qui s'imposait. Il sortait le latéral droit Viens, faisait reculer d'un cran Nipote et insérait au milieu Taddeo. Il manquait le temps d'apprécier la bonté de ce choix car, dès la reprise, Signal bénéficiait d'un penalty, transformé par Duffour. Trois minutes plus tard, Celso - peu enthousiasmé jusque-là - profitait d'une amnésie défensive pour réduire le score, mais à la 57e Duffour, servi par un suborne centre en retrait de l'insubmersible Fernandez, célébrait définitivement les espoirs d'UGS.

Emanuele Saraceno □

Signal Bernex-UGS 4-2 (2-0)

Buts: 34e Fustioni (1-0), 36e Koster (2-0), 48e Duffour, penalty (3-0), 51e Celso (2-1), 57e Duffour (4-1), 63e Taddeo (4-2).

Signal: Christin; Di Pasquale; Fustioni (71e Bedati), Evequoz, Severac; Dussochot, Duffour, Ribeiro; Koster (49e Paquin), Fernandez, Infante.

UGS: Kospo; Michel; Viens (46e Taddeo), Niaba, Joye (55e Colleoni); Nipote, Brasier, Celso, Magistra; Detraz, Niederhauser.



Celso a marqué un but. Mais le Brésilien - qui a visiblement grossi - n'a pas été très enthousiasmé... (Jean-Philippe)

Signal Bernex affronte Le Mont pour un match capital

FOOTBALL / En Première Ligue, on joue ce week-end la dernière journée avant la pause.

Les 56 équipes de première ligue en lice cette saison (4 groupes de 14 clubs) aspirent toutes à une pause hivernale bienvenue, après avoir joué trois matches du deuxième tour en plus des treize du premier. Ce sera le cas dimanche soir et on se retrouvera les 4 et 5 mars 1995. Mais avant de songer à des vacances bien méritées, il reste des matches, qui au sein du groupe 1 notamment et dans l'optique de la relégation, ne manquent pas de piment.

Sans Eric Séverac suspendu, les Bernésiens affrontent dimanche le néo-promu Le Mont à Bernex (coup d'envoi à 15 h), une formation qui sera privée de son gardien Luc Mégnin, expulsé la semaine dernière.

Une occasion de bien terminer l'année pour les Genevois Raoul Nogués confie: «Il n'y a pas tellement d'alternative, il faut gagner. L'équipe est en progrès. Si la victoire nous sourit, tout demeure possible pour la suite du championnat au printemps. Mais je sais que ce dernier match ne sera pas facile, comme ce championnat cette saison.»

Pour le dernier du classement, UGS, sans Jean-Pierre Michel suspendu, le déplacement à Vevey ne constituera pas une mince affaire, si l'on songe à ce que les Veveysans ont présenté dimanche passé au Grand-Lancy, une équipe qui elle aussi joue gros à Vidy face au Stade Lausanne.

Ligues inférieures

La pause hivernale est intervenue pour les équipes genevoises

des ligues inférieures. Quelques matches se sont encore joués cette semaine. En voici les résultats:

3e Ligue, groupe 1. Lancy II-Aire-Le Lignon 7-0.

5e Ligue, groupe 3. Nosa Galiza II-Vieille-Ville 2-0. Vieille-Ville-Vermier III renvoyé au 5 mars 1995.

Michel Bordier □

À L'AFFICHE

LNB

TOUR CONTRE LA RELEGATION

Dimanche 4 décembre 1994

Match en retard

14.30 BELLINZONE-TUGGEN

1re LIGUE, GROUPE 1

Samedi 3 décembre 1994

15.00 VEVEY-UGS

17.00 MARTIGNY-RENEVS

ST. LAUSANNE-GO-LANCY

Dimanche 4 décembre

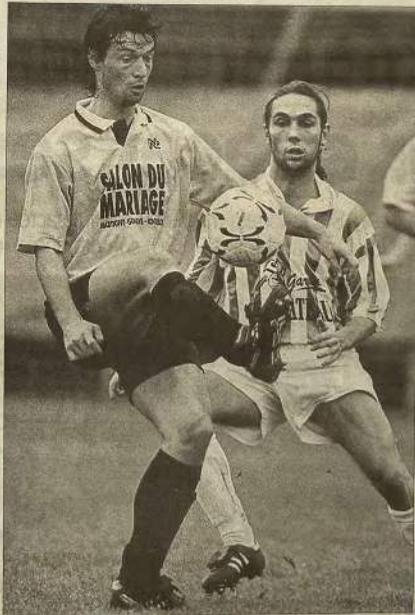
14.30 BULLE-MONTHEY

15.00 SIGNAL BERNEX-LE MONT

STADE NYONNAIS - RAROGNE

Classement

1. Naters	16	9	5	2	30-14	23
2. Renens	15	8	6	1	43-24	22
3. Bulle	15	8	6	1	32-14	22
4. Vevey	15	10	2	3	29-13	22
5. Rarogne	15	7	4	4	29-21	18
6. Montreux	16	6	5	5	21-20	17
7. Martigny	15	5	5	5	18-28	15
8. Stade Lsa	15	6	2	7	23-20	14
9. Stade N.	15	4	5	6	26-25	13
10. Monthey	15	5	3	7	23-26	13
11. Mont's. Lsa	15	4	4	7	23-45	12
12. Grand-Lancy	15	3	4	8	14-21	10
13. Signal B.	15	2	2	11	17-30	6
14. UGS	15	1	3	11	18-35	5



Fustini et Signal Bernex vont tout miser sur la victoire. Team Revolution

La Tribune de Genève du 03/04.12.1994

Bernex remporte la victoire de l'espoir avec la manière

PREMIÈRE LIGUE / Le Mont ne résiste qu'une mi-temps face à Signal (3-0).



Rude journée pour Bianchi, ici face au Bernésien Fernandes (à gauche). Team Revolution

Il n'est pas facile de gagner à Bernex, voilà la formule appliquée avec maestria par Signal Bernex pour se relancer dans la course au maintien en première ligue, au détriment d'un concurrent direct. En particulier en deuxième mi-temps, les Genevois ont présenté un véritable show offensif, caractérisé de jeu à une touche de ballon, circulation rapide du ballon et dédoublement constants. Un spectacle vraiment inhabituel en première ligue.

Pourtant le match aurait pu prendre une toute autre direction, si dans les secondes initiales N. Ju. Lea, après avoir récupéré le ballon au milieu du terrain et s'être présenté seul devant Christian, avait fait preuve d'une plus grande précision dans le tir. Echaudés par cette première alerte, les hommes de Nogués allaient prendre le jeu à leur compte.

A la 36 minute, Fernandez frappait la transversale, après avoir dribblé le gardien vaudois Bianchi. Celui-ci se mettait en évidence en bloquant les tirs de Parigini (8e), Evvequey (9e) et en procédant en sorte à nouveau Parigini (15e). Le jeu s'éclaircit après le premier quart d'heure, mais c'était encore Fernandez, à la 40e, qui manquait le

cadre à quelques mètres du gardien adverse.

Triomphe total

Loins de se décourager, après la pause les Genevois repartirent de plus belle et trouvaient l'ouverture à la 48e de la gauche Ribero adressant un centre en retrait tendu qui surprénait Parigini, mais pas Fernandez à l'arrière. Outre satisfait de cet avantage, Signal continuait à surveiller le match. Le but de la tranquillité arrivait dix minutes plus tard, par une splendide combinaison Ribero-Fernandez-Ribero. Et, après une belle sortie de Christian dans les pieds de Rochat (74e), Ribero parachevait le triomphe bernésien en concluant un contre piedement mené par l'inséparable Fernandez (80e).

Emanuele Saraceno □

Signal Bernex-Le Mont sur Lausanne 3-0 (0-0)

Signal: Christin, Rötzer, Fustini, Evvequey, Desorval, Dufour, La Paquale, Ribero, Infant, Parigini (77e), Bazzano, Fernandez.
Le Mont: Bonchi, Scherz, Curry, Evard, Clavardis, Agazzi, Rochat, Habscheri, Mavroc, Ruchat, N. Ju. Lea, Buet, s. Fernandez, Jic et S. Ribero.

Le Matin du 05.03.1994

FOOTBALL

Les matches pour se sauver

Grand-Lancy, barragiste, et Signal Bernex, relégable, gardent le moral. A une semaine de la reprise en 1re ligue

Xavier Lafarge

UGS, en manque, va sans doute quitter la scène du football suisse. Les entraîneurs de Grand-Lancy (13e) et de Signal Bernex (12e) vivent, quant à eux, sous la barre, mais ne se laissent pas gagner par le découragement. Etat de santé à quelques jours de la reprise.

Quelle conséquence aurait une relégation pour votre club?

Thierry Cottin (Grand-Lancy). — On ne veut même pas y penser. Mais avec les relégations en chute au niveau de la LNB, il sera de plus en plus difficile de se maintenir en 1re ligue.

Raoul Nogués (Signal Bernex). — Je suis venu à Bernex pour sauver l'équipe. La relégation, je n'y pense même pas!

L'état d'esprit actuel de vos joueurs?

T.C. — Très bon. Avec trois semaines arrivées, il y a enfin de la concurrence. Cela nous manquait, et les joueurs l'ont bien accueilli.

R.N. — Excellent. Nous avons bien travaillé durant la pause. Nous sommes conscients d'avoir les qualités pour remonter au classement. Et nous avons résolu nos problèmes de gardiens, avec la venue de Kolokovic. Pour moi, il a tout pour jouer en Ligue nationale.

Comment va l'entraîneur?

T.C. — Je suis hyperconfiant. Le club et les joueurs font beaucoup d'efforts, malgré l'un des plus petits budgets de 1re ligue.

R.N. — Très positif, comme toujours.

Votre style de jeu va changer?

T.C. — L'équipe sera mieux équilibrée, avec la venue de joueurs offensifs, tels Rogillo ou Isabella. Nos débutants (Bulle, Naters, Nyon) seront difficiles, mais nous ne ferons pas le jeu pour autant.

R.N. — Pas du tout. Je veux que l'équipe pratique un beau jeu. Nous pourrions avoir une victoire offensive, il alignera trois atouts et deux demi offensifs.



Recordon (Grand-Lancy) et Rötzer (Signal Bernex) devront s'accrocher pour ne pas tomber en 2e ligue.

Les renforts à pied d'œuvre

► Grand-Lancy (13e, 10 points): Rogillo (Vermier), Isabella (retour à la compétition), Muri (Servette espoir).
► Signal Bernex (12e, 8 points): Kolokovic (gardien, Sion), Mata (retour à la compétition), deux jeunes de la 2e équipe.

La Tribune de Genève du 20.03.1995

Signal poursuit sa remontée

1re LIGUE / Victoire à dix contre Montreux (2-1).

Signal Bernex sait aussi vaincre en souffrant. En effet, le succès contre Montreux a été engrangé malgré l'expulsion de Dusonchet (43e). Une victoire importante car elle permet aux hommes de Nogues, pour la première fois de la saison, de quitter les places de relégués pour celle de barrage. En attendant mieux! Avec les arrivées de Kolakovic, David Schnyder (le fils de Marc...) et le retour de Geiser après la blessure qui l'a maintenu loin des terrains durant le premier tour, les Genevois peuvent réellement espérer se maintenir sans trop de difficultés.

quage, transformait en but un centre de Dusonchet (12e). Trois minutes passaient et Duffour, profitant d'un cafouillage de la défense adverse, aggravait la marque. Montreux réagissait avec vigueur, mais son avant-centre Rosset péchait cruellement au niveau de la finition (29e, 33e, 40e). En deuxième mi-temps, avec un homme en moins, Bernex serrait les dents et arrivait même à se créer de belles occasions en contre. La pression des visiteurs était concrétisée seulement à la 83e par Rosset. Trop tard!

Emanuele Saraceno

Bernex-Montreux 2-1 (2-0)

Buts: 12e Fernandez 1-0, 15e Duffour 2-0, 83e Rosset 2-1.

Signal: Kolakovic; Rotzer; Geiser, Evequoz, Dusonchet; Schnyder, Duffour, Ribeiro; Parigini (59e Mata), Fernandez, Infante (46e Severac)

Montreux: Rémy; Jaquier; Prina, Piquet, Mingard; Piller, Santos, Rottet (77e Negro); Beausire, Rosset, Sumerauer.

Match Mag du 21.03.1995

La renaissance de Signal

Après avoir longtemps couru après une qualification en finale de la saison dernière, Signal Bernex parait à la fin de ce printemps championnat. En novembre, alors qu'il occupait la dernière place qui aurait pu passer sur le montant des Genevois en Première ligue? Et pourtant, après leur victoire face à Montreux, les Bernois ont laissé à Grand-Lancy le fâcheux poste de relégués.



David Schnyder, le fils de Marc, a constitué une menace permanente pour les Montreuxiens (ici Rosset). (TEAM REPORTERS)

Plusieurs implications à ce retour espéré d'abord, les transferts réalisés durant la trêve se sont révélés judicieux, notamment celui du gardien Vokovic, en provenance de Sion, et qui par sa seule présence assure la défense. Ensuite, le jeune David Schnyder, le fils de Marc a également réussi ses débuts en première et coté à prouver qu'il avait, parfaitement mérité de la grande mesure qui l'avait tenu éloigné des terrains pendant tout le premier tour.

Le mérite de Nogues

Mais la renaissance porte surtout le poids d'un homme. Raul Nogues, l'ex champion argentin devenu coach appelé à y a quelques mois en remplacement de Nahata. Malgré des premiers pas laborieux, Nogues n'a jamais perdu son calme.

«Nous devons avoir tout, disait-il, nous appliqués à bien jouer au football. Les résultats suivront». Ainsi, l'entraîneur s'est donné le premier terme appliqué à multiplier les schémas offensifs de son équipe, sans jamais remonter au-delà de son choix tactique.

carce que j'ai appris à jouer au football en Argentine et que dans mon pays, on accorde énormément d'importance à ce qui se passe en dehors du terrain. Ainsi, j'ai passé beaucoup de temps avec mes gens et j'échoue les entraînements et des matches, afin qu'ils se connaissent mieux. Pour créer aussi une solidarité et un esprit de corps. Mais si je ne suis pas le seul à travailler de la sorte... Une unité qui s'est vérifiée en seconde mi-temps contre Montreux, alors que, contrairement à ce que cause d'une expulsion, les protégés de Nogues ont parfaitement tenu le choc. Une mi-temps qui aura également révélé au coach que les problèmes ne sont pas seulement mentaux quand il s'agit de mener le jeu.

Un certain Monthey-Bernex

«Il n'existait qu'une seule équipe à signaler, c'était Monthey-Bernex, une équipe qui avait des qualités, mais qui n'avait pas su les mettre en valeur. Or, justement, le prochain week-end figure au programme un certain Monthey-Bernex.»

EMANUELE SARACENO

La Presse du 20.03.1995

Football en 1re ligue

Nouveau faux pas pour Montreux

SIGNAL BERNEX - MONTREUX 2-1 (2-0)

Buts: 12e Fernandez (1-0), 15e Duffour (2-0), 83e Rosset (2-1).

Bernex: Kolakovic; Rotzer; Geiser, Evequoz, Dusonchet; Schnyder, Duffour, Ribeiro; Parigini (59e Mata), Fernandez, Infante (46e Severac). Entraîneur: Nogues. Montreux: Rémy; Jaquier; Prina, Piquet, Mingard; Piller, Santos, Rottet (77e Negro); Beausire, Rosset, Sumerauer. Entraîneur: Richard.

Notes: Stade municipal de Bernex, terrain gras, 200 spectateurs environ. Arbitre: Roland Baumann, de Soleure. Avertissements: 14e Jaquier, 38e Dusonchet, 42e Parigini, 80e Mingard, 82e Santos. Expulsion: Dusonchet pour double avertissement.

La reprise est amère pour Montreux. Après la défaite à domicile face au Stade nyonnais, les Vaudois se sont une nouvelle fois inclinés contre une équipe de bas de tableau, Signal Bernex. Et avec le même scénario: une victoire sans encombre à domicile... Peut-être que inexactement mes joueurs ne rentrent pas sur le terrain avec la même rage qu'au premier tour. Cela pourrait expliquer ces annués défensives de début de match», affirmait le coach Bernex.

Effectivement, l'arrière-garde montreuxienne n'a pas été au-dessus de tout soupçon sur les deux buts genevois. A la 12e Fernandez, libre de tout marquage au milieu de la surface, corrigé sans mal au fond des filets un centre de Dusonchet. Trois minutes plus tard, sur un cafouillage consécutif à un coup franc, Duffour, lui aussi ensoleillé, fusillait à bout portant Rémy.

La réaction des visiteurs ne s'est guère fait attendre: à la 29e, le virulent Rosset offrait un caviar que

Sumerauer galvaudait en tirant au-dessus de la cage défendue par l'excellent Kolakovic. Ce même Rosset se faisait encore remarquer à trois reprises avant la pause, mais ses conclusions manquaient de précision.

■ A onze contre dix

Le tournant du match aurait pu avoir lieu à la 43e minute: l'arbitre expulsait le défenseur bernésien Dusonchet. Mais en seconde période, à onze contre dix, Montreux balbutiait quelque peu son football en n'arrivant pas à se créer de réelles opportunités. C'était plutôt les hommes de Nogues qui avaient, en contre, au moins deux excellentes occasions pour aggraver la marque, par Parigini (56e) et Ribeiro (67e). Mais une des grandes qualités des Vaudois, qui laisse bien augurer pour la suite du championnat, est qu'ils ne s'ajourent jamais vaincus. Leur pression dans le dernier quart d'heure fut terrible: d'abord Kolakovic sortait le grand jeu sur Pipet, mais il ne pouvait rien sur la percusion de Rosset à la 83e. Malheureusement, ce but arrivait trop tard à une nouvelle fois Montreux trentaire double.

Les joueurs du FC Monthey ont-ils démissionné? Cherchent-ils la peau de leur entraîneur? Deux questions qui restent, pour l'instant, sans réponse, mais qui prouvent que les Chablaisiens cherchent actuellement les solutions à leurs nombreux problèmes. Après avoir chassé un Serigne au bord de l'apoplexie la semaine dernière, les joueurs montheyens sont à leur tour au bord du gouffre.

La décade consommée hier devant 320 spectateurs médiate face au barrage Signal Bernex est un avertissement. Le coup de barre n'est pas loin et risque bien d'être sans rémission.

En 1re ligue: Monthey a touché le fond

Un coup de barre sans rémission?

MONTHEY - SIGNAL BERNEX 1-3 (1-1)

Buts: 39e Aubel (1-0), Baubonne (1-1), 52e Fernandez (1-2), 89e Baubonne (1-3).

Monthey: Varonier; Cuesta, Moret, Rouiller (74e Quentin), Clavel, Berrut, Vanny, Aubel (57e Avanthly), Curdy, Gabbold; Barré. Entraîneur: Albert Boisset.

Signal Bernex: Kolakovic, Rotzer, Evequoz, Demervaud, Fostoni; Geiser (79e Severac); Duffour, Schnyder, Ribeiro; Fernandez, Baubonne. Entraîneur: Raul Nogues.

Notes: Stade municipal, 320 spectateurs. Arbitre: Hans Muller, de Berne. Monthey sans Pace et Sibernet (suspendus) ainsi que Lamas et Vuillioz (blessés). Signal Bernex sans Ruiz, Di Pasquale, Dusonchet, Mata, Parigini, Kostet et Infante. Avertissement: A Demervaud (38e).

Pour le président du club, Yvon Dupuisquier, un changement à la tête de l'équipe ne semble pas être à l'ordre du jour: «Si nous devons provoquer un décalage psychologique nous tenterons d'abord d'avoir une discussion avec l'ensemble de l'équipe. Ce qui est sûr aujourd'hui c'est que nous devons crever l'abcès.»

Yvon Dupuisquier était très déçu, ce d'autant plus que Monthey avait réussi le plus dur: ouvrir le score, suite à un centre de la gauche de Cuesta sur la tête d'Aubel (39e).

■ Monthey sans idées

Face à une formation genevoise qui n'avait rien d'un foudroié de guerre et s'appuyant sur les qualités individuelles de Duffour, Fernandez et surtout du remuant Baubonne, le FC Monthey n'a rien montré. Totalement désorganisé en défense, privé de son meneur de jeu Saibene, la formation valaisanne ne pouvait pas demander à Barré (seul véritable attaquant) de faire des miracles. Ce d'autant plus que ce dernier butait bien bas il y a deux jours encore. Ni demander à Rouiller, à l'arme actuellement, à être au four et au moulin, alors qu'il semblait à côté de ses pantoufles.

Du côté des vestiaires, à l'issue de cette rencontre de faible niveau, Albert Boisset avait la peine à trouver les mots: «Je ne comprends pas. Nous sommes poursuivis par la malchance. De plus, on paie un lourd tribut à la coupe. Mon organisation défensive était déficiente. Les joueurs toujours sur la retenue. Nous n'avons été bons ni dans le fond du jeu, ni dans la circulation du ballon.» Derrière ces constatations, placées pièce-morce dans la discussion, l'entraîneur chablaisien cachait mal son amertume. Son message ne passe plus et il est grand temps de réintégrer l'église au milieu du village.



S'est à la pointe de l'attaque, Barré ne pouvant pas tout faire.

A quatre reprises, durant les quarante-cinq premières minutes de jeu, de centres s'étaient déjà signalés par des actions d'éclat.

Durant la seconde période, compte tenu de l'absence de réaction des Chablaisiens, Signal Bernex prit confiance et à deux reprises trouva le chemin des filets. Deux buts qui devinrent quelques anecdotiques compte tenu de l'importance prévisible de ce match à quatre points perdu par l'équipe la moins inclusive. Une chose est sûre, si Monthey attend de retrouver le «savoir sans évoluer les marges, le ciel est très vite s'alignera».

La réaction doit être immédiate et sans attendre. Laurent Bastard

1995

Bernex et Grand-Lancy peuvent encore espérer

PREMIÈRE LIGUE / Le derby de dimanche sur le Côteau (16 h) est capital pour les deux équipes. UGS, de son côté, ne cherchera qu'un peu de plaisir.

Il reste sept journées de championnat en 1ère ligue, et les deux clubs genevois Signal Bernex et Grand-Lancy ont le réel espoir de se maintenir à ce niveau de jeu après un début de saison bien laborieux. L'importance du derby genevois de dimanche après-midi à Bernex (16 h) n'échappe donc à personne. Actuellement, Signal Bernex précède Grand-Lancy d'un seul point (13 et 12). Devant ces deux équipes, Stade lyonnais (des problèmes défensifs réels), Le Mont (cinq départs à la pause) et Monthey (une équipe de coupe qui a éliminé Lausanne et presque Servette) tremblent.

A Bernex, la venue du gardien Olivier Kolakovic - Raoul Nogués le connaissait de Collex-Bossy - a permis à cette formation de trouver une assise et une confiance. 5 points en 3 matches viennent d'être gagnés par les Bernésiens. Au Grand-Lancy, Isabella et Regillo peuvent par leur jeu permettre à cette formation de progresser au classement.

Sur le plan de l'attaque, Signal Bernex est meilleur, mais dispose d'une moins bonne défense (26-33 pour Signal et 21-27 pour Grand-Lancy). On suivra aussi avec intérêt les deux matches en retard fixés au jeudi 13 avril Le Mont-Martigny et Stade lyonnais-Monthey, ces quatre formations se trouvant aussi dans la zone de turbulence!

En revanche, pour UGS, la messe est dite depuis longtemps. Urania sera en 2e ligue le 21 mai au soir, mais les modalités de ce championnat prévoient la relégation de deux équipes, le 12e classé devant encore jouer des barrages face au 12e du groupe 2, avec là un relégué de plus, soit cinq pour les groupes 1 et 2, respectivement 3 et 4 (10 en tout). Avec huit départs depuis l'hiver, UGS ne peut se maintenir.

Cette semaine avant de recevoir Montreux (16 h samedi), l'entraînement a été donné par William Niederhauser, mais l'équipe poursuit son calvaire. Les joueurs ne sont pas sûrs d'être treize sur la feuille de match. L'incompréhension to-

talé entre le président Beat Fritz et les joueurs de la première équipe est à la base de cette fuite en avant. Dans le club «violet», les autres équipes jouent normalement (2e en 4e ligue, juniors et seniors), mais ce sont les seuls. Une fois de plus, l'argent servant à payer les arbitres (pas plus qu'il ne le faut...) a été puisé dans la caisse juniors.

Selon des proches du club, Beat Fritz se conduit à l'endroit du club de la même façon qu'à l'endroit du New, promettant tout et ne tenant rien. Symbole de cette gabegie, l'entrée sera libre samedi car personne ne sait où sont les billets...

Michel Bordier □
(avec L. Fe)

SIGNAL FC 1994-1995

La Tribune de Genève du 03.04 1995



Sur le terrain, Fernandez précède Taillefer, mais au classement Gd-Lancy a dépassé Signal. Team Reporters

Gd-Lancy dépasse Signal

Garbani offre deux points précieux aux Lancéens.

Comme au match aller, Grand-Lancy a battu son rival local Signal Bernex et par le même score de 1-0. Un but capital pour les Lancéens obtenu sur une passe de Bezaguet à Yves Garbani, qui n'a pas manqué l'occasion qui s'est offerte à lui de marquer d'un tir croisé en force. Signal Bernex a terminé le match assez éprouvé physiquement, alors que les Lancéens se sont montrés plus disciplinés et combattifs. Néanmoins, en fin de match, les Bernésiens auraient bien pu égaliser, si l'on songe aux trois coups de coin consécutifs obtenus dans la dernière minute de jeu, mais chaque fois le gardien Rapo s'est interposé avec détermination. Précédemment, une contre-attaque de Regillo avait obligé Rotzer à dégager à la désespérée (87e).

Même si l'enjeu de cette rencontre était important, ce match s'est joué dans un très bon esprit, sans coup méchant, mais avec beaucoup d'en-

gagement, comme souvent dans un derby. La défense lancéenne a tenu bon devant un Xavier Thome très attentif. Signal Bernex a manqué le coche en début de partie avec des occasions par Baubonne (26e) et Schnyder (29e), et encore Fernandez (52e). La défaite est cruelle pour les Bernésiens, qui sont maintenant dépassés par les Lancéens au classement et ce pour la première fois cette année.

M. Br □

Signal Bernex-Gd-Lancy 0-1 (0-0)

Stade de Bernex. 300 spectateurs.

But: 68e Y. Garbani 0-1.

Signal Bernex: Kolakovic, Rotzer, Fustioni, Evéquoz, Geiser, Schnyder (62e Dufour), Duffour, Ribera, Infante, Baubonne (46e Parigini), Fernandez.

Grand-Lancy: Rapo; Thome; Burgos, Taillefer, Vassalli; Rodriguez, Bezaguet (79e Batardon), T. Garbani, Isabella (46e Righele); Y. Garbani, Regillo.

Arbitre: M. Argilli (La Chaux-de-Fonds).

La Tribune de Genève du 10.04.1995

Signal Bernex volontaire

1re LIGUE / Précieuse victoire à Lausanne (0-1).

Le FC Signal Bernex a prouvé, hier après-midi à Vidy, qu'il vendrait chèrement sa peau et que le match en première ligue restait son objectif prioritaire. Objectif plus que jamais à la portée des Bernésiens qui, comme les autres équipes genevoises, retrouvent des couleurs en ce deuxième tour. Avant-dernier et donc toujours reléguable, Signal compte le même nombre de points (15) que le barragiste Monthey alors que Grand-Lancy et Le Mont ne sont qu'à un point.

Oublié dès lors le «couac» de dimanche passé face à Grand-Lancy, pour retrouver, à Lausanne, les hommes de Raoul Nogués déterminés, vifs et conquérants. Bref, tout le contraire de Stadistes qui ont «fait joujou à la baballe». Plutôt bien, mais alors sans aucune rage de vaincre, sans volonté de bouffer du gazon, sans envie démontrée d'aller chercher les

deux points. A tout prix et par tous les moyens.

Premier ballon

Là, en fait, réside toute la différence à l'arrivée d'une partie printanière et gentille. Certes, Stade Lausanne se ménagea quelques jolies occasions mais ne les concrétisa pas. Faute de détermination...

Celle-là même qui anima Parigini lors de son entrée sur le terrain (69e), lui qui, pour son premier ballon touché, l'expédia au fond des buts du malheureux Vodoz. Un Vodoz qui avait pourtant retardé l'échéance à l'extrême. C'est dire si Signal Bernex la voulait cette victoire.

Norman Marguerat □

Stade Lausanne - Bernex 0-1 (0-0)

But: 70e Parigini 0-1.

24 Heures du 10.04.1995

La victoire au plus volontaire

Le FC Signal Bernex a prouvé, hier après-midi à Vidy, qu'il vendrait chèrement sa peau et que le match en première ligue restait son objectif prioritaire. Oublié, dès lors, le couac de dimanche passé face à Grand-Lancy, pour retrouver, à Lausanne, les hommes de Raoul Nogués déterminés, vifs et conquérants. Bref, tout le contraire de Stadistes qui ont «joué à la baballe». Plutôt bien, mais alors sans aucune rage de vaincre, sans volonté de bouffer du gazon, sans envie démontrée d'aller chercher les deux points. A tout prix et par tous les moyens. Là, en fait, réside toute la diffé-

rence à l'arrivée d'une partie printanière et gentille. Certes, Stade Lausanne se ménagea quelques jolies occasions mais ne les concrétisa pas! Faute de détermination... Celle-là même qui anima Parigini lors de son entrée sur le terrain (69e), lui qui, pour son premier ballon touché, l'expédia au fond des buts du malheureux Vodoz. Un Vodoz qui avait pourtant retardé l'échéance à l'extrême. C'est dire si Signal Bernex la voulait cette victoire.

Norman Marguerat □

Stade Lausanne - Bernex 0-1 (0-0)

But: 70e Parigini 0-1.

SIGNAL FC 1994-1995

La lutte contre la relégation

QUESTION 1

Dans quel état physique et mental se trouve l'équipe?

QUESTION 2

Quels seront vos atouts dans cette lutte contre la relégation?

Nyon, 9e, 18 points

Marco Schällibaum

1 • A part notre prestation au Grand-Lancy, je crois que nous progressons. Notre dernière victoire sur le terrain de Bulle en atteste. Comme je viens d'arriver, les joueurs qui veulent rester avec moi l'an prochain seront motivés pour que je leur donne ma confiance.

2 • Je veux que nous terminions à fond. J'ai envie de faire un maximum de points pour quitter cette zone qui ne correspond pas à notre valeur. Je crois que tous les Nyonnais, joueurs et entraîneurs, vont tout faire pour se rapprocher du haut. Mais des couacs du genre Monthey peuvent toujours arriver.

Tendance: à la baisse

Monthey, 10e, 17 pts

Roger Vergère

1 • Grâce à deux victoires consécutives, mon équipe a retrouvé des couleurs. Psychiquement, elle renaît... Physiquement, elle tient le rythme sans présenter de lacunes trop criardes. Il est vrai que mon prédécesseur Albert Boisset a réalisé du très bon travail.

2 • Ce moral précité, justement. Après sept défaites en championnat, il était important de stopper l'hémorragie et de repartir sur de nouvelles bases. Pour le reste, je fais confiance aux vertus collectives et aux qualités individuelles de mon groupe. Nous devrions nous en sortir...

Combien de points seront nécessaires pour s'en sortir? Un total de vingt-deux points devrait s'avérer suffisant.

Tendance: à la baisse

Gd-Lancy 11e, 16 pts

Thierry Cotting

1 • Au mieux. Tant physiquement que mentalement. Depuis quelque temps l'équipe s'est responsabilisée, et les résultats s'en sont immédiatement ressentis. Et même notre entrée en matière ratée contre Bulle et à Naters n'a pas perturbé outre mesure notre moral.

2 • Justement, cette responsabilisation collective et générale qui fait de Grand-Lancy une équipe tout à fait différente de celle qui jouait à l'automne dernier. C'est une sorte de renaissance.

Combien de points faudra-t-il pour s'en sortir?

Je pense qu'avec vingt-deux points, nous devrions être hors de danger.

Tendance: à la baisse

Le Mont, 12e, 16 pts

Philippe Maret

1 • Tout va bien ou presque! Notre effectif est un peu juste, mais nous avons un moral d'enfer. Nos dernières sorties peuvent en témoigner. A l'entraînement, il faut voir l'état d'esprit des joueurs. Et dire qu'on nous croyait morts à Noël... Nous allons chèrement vendre notre peau.

2 • C'est un peu paradoxal, mais la justesse de notre contingent a contribué à souder des liens entre nous. Notre solidarité sera donc un gros atout, tout comme la fierté des joueurs qui sont restés, car ils croyaient au maintien. D'autre part, nous n'avons rien à perdre vu notre situation.

Tendance: stable/à la baisse

Signal, 13e, 15 pts

Raoul Nogues

1 • Bien. Je récupère tout le monde. Tous les joueurs sont en pleine forme. Quant au moral, on peut dire qu'il est parfait avec sept points récoltés en cinq matches. Nous avons recollé au peloton. Il reste maintenant cinq matches où il faudra donner un dernier effort.

2 • Nos qualités techniques. Mais aussi notre moral. Nous avons eu des moments difficiles et continuons à jouer les matches à quitte ou double, mais nous sommes là malgré tout. Personne n'a laissé tomber, que ce soit les joueurs ou le club d'une manière générale.

Combien de points faudra-t-il à Signal pour s'en sortir? Sept points encore.

Tendance: à la baisse

DOSSIER RÉALISÉ PAR BLAISE CRAVIOLINI, CÉDRIC JOTTERAND, GILLES LIARD ET NATHALIE THÜRLER

La Liberté 22/23.04 1995

BERNEX - BULLE

Bulle n'a pas droit à l'erreur et 2 points sont indispensables

Jean-Claude Waeber, absent, Bela Bodonyi supplée son entraîneur pour le point hebdomadaire. «Malade, Jean-Luc Raboud sera absent. Quant à Stéphane Favre, sa présence est incertaine. En mission humanitaire en Roumanie, il n'était pas à l'entraînement cette semaine. Sera-t-il rentré?» Puis le Hongrois parle de l'entraînement de cette semaine: «Mardi nous avons été courir en forêt afin de maintenir le fond. Jeudi, il était axé essentiellement sur les tirs au but. Non pas sur les coups francs, mais en mouvement. Nous avons exercé les débordements, les centres en retrait et la frappe instantanée...»

Quant à l'objectif du week-end, il est clair: Bulle se doit de rentrer de Bernex avec les deux points. «C'est indispensable», précise Bela Bodonyi. «Nous n'avons plus le droit à l'erreur. Surtout contre une équipe comme Bernex (réd: 2-0 pour Bulle à Bouleyres) si on ne veut pas se laisser distancer par Renens avant la confrontation directe à Bulle». Ensuite Bodonyi évoque ce début d'année difficile: «Premièrement, nous manquons trop d'occasions. Ensuite, c'est rassurant dans un sens, moins dans l'autre, nous concédons des buts sur des erreurs individuelles. Le système de jeu n'est donc pas en cause...»

PHB

La défense bernésienne explose face à la maestria bulloise

1ère LIGUE / La supériorité des Gruériens a marqué la rencontre de son empreinte.

Qu'un faire face à la maestria bulloise avec des changements de jeu, des arguments collectifs supérieurs, des individualités techniques de très bonne qualité et un jeu d'équipe bien

coordonné et rapide, et tout cela devant un gardien très sûr, Filistoff?

La défense bernésienne a passé une bien mauvaise après-midi face au duo d'attaque Uro-

sevici-Uva, qui n'a cessé de recevoir des balles magiques du meneur de jeu et milieu de terrain Bodonyi (no 27) et Pribouzo.

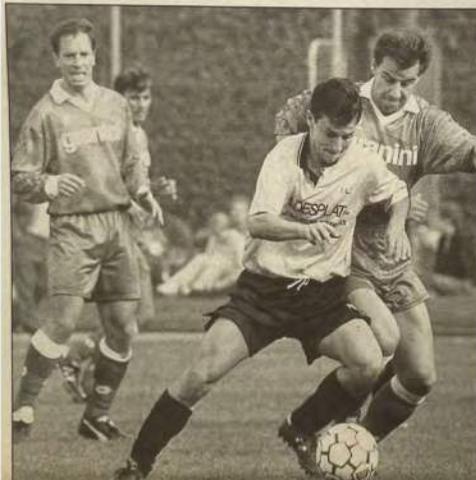
C'est en effet dans l'entrejeu que les Bullois ont créé

leur succès avec une circulation du ballon constante et une pression de tous les côtés. Signal Bernex a marqué de trop jolis, et face aux accélérations de l'attaque bulloise, le gardien Kolarovic a été souvent inquiété. C'est ainsi qu'à la 28e minute et sur contre Bodonyi, il a pu ouvrir le score.

En neuf minutes

Tout devait se jouer en début de deuxième mi-temps et en neuf minutes après que Chauveaux ait sauvé son camp à la 47e - la balle de 3-1 pour Signal Bernex - Bodonyi assurait un second but. Puis, à la 57e minute un solo de Ruca permit aux occasionnalistes du NDB de mener par trois buts d'écart. Même si Raoul Nogues modifia dès la pause la composition de la défense, rien n'y fit. Signal Bernex accusa le coup, mais se reprit en fin de partie. On devait voir Duffeur manquer de peu le but de l'honneur (86e), avant qu'Urosevici ne tire d'un rien à côté (97e). Face à une des meilleures défenses du groupe, Signal Bernex ne tira d'un rien à côté (97e). Face à une des meilleures défenses du groupe, Signal Bernex ne tira d'un rien à côté (97e). Face à une des meilleures défenses du groupe, Signal Bernex ne tira d'un rien à côté (97e). Face à une des meilleures défenses du groupe, Signal Bernex ne tira d'un rien à côté (97e).

Michel Bortler □



Schneider vient de s'infiltrer entre Coris et Thomann.

Stéphane Favre

Signal Bernex-Bulle 0-3 (0-1)
Arbitre: M. Nicolas Daina (Lausanne, Butte 27e Bodonyi 0-1, 49e Bodonyi 0-2, 57e Ruca 0-3.
Signal Bernex: Kolarovic, Kotzer, Fustros (M. Bader), Estévez (S. Toussaint), Danosch, Gasser, Duffeur, Schwyler, Nizard, Ferrel, J. Inlanta.
Bulle: Filistoff, Chauveaux, Favre, Thomann, Signati, Ruca, Duffeur, Coris, Bodonyi (67e), Blanc-Urosevici, Uva (81e, Nogues).

SIGNAL FC 1994-1995

Football en première ligue

Nyon obtient les deux points du maintien

Signal Bernex - Stade Nyonnais 0-2 (0-0)

Une victoire tous les deux matches! La série des joueurs de Colovray se poursuit de la même manière. Pour ce duel, dont l'importance ne faisait aucun doute, l'enjeu, pour les deux camps, était primordial. Si huit jours plus tôt, les Vaudois n'avaient guère été chanceux, hier, en fin d'un chaud après-midi, Dame Chance les a quelque peu favorisés, même s'ils ont mérité leur succès.



Albertoni se montre un des Nyonnais les plus à l'aise sur le terrain de Bernex.

Deux points qui portent leur actif à vingt-deux unités; avec l'assurance du maintien en première ligue. Le Mont et le perdant de cette confrontation totalisant seize points, à deux matches de la fin, les hommes de Marco Schällibaum sont, en effet (et... enfin) en sécurité.

SATISFACTION

Le mentor du Stade Nyonnais était bien sûr satisfait du verdict final... « L'important était de s'imposer. Certes nous avons remporté d'autres succès plus convainquants, cependant sous une certaine pression, mes joueurs avaient compris les consignes.

Lesquelles furent bien appliquées. La chaleur et cette surface dure, inhabituelles, en ce début mai ne nous a pas avantagé; toutefois la volonté a prévalu, ainsi que le fait d'avoir concrétisé deux des quelques occasions, crées, après la pause. Nos adversaires se montrant, quant à eux, peu précis. Par ailleurs, l'arrêt de Buchs, peu avant le penalty victorieux, a été déterminant, tout en donnant encore plus de moral à l'équipe. Nous sommes très satisfaits de ces deux unités parties de la saison (Martigny à Colovray, puis UGS à Fronte-

naux) se disputeront sans contrainte aucune.

DÉCISION LONGUE À VENIR

La première période, avec deux formations prudentes et souffrant peut-être de la chaleur, d'où un rythme assez lent, fut quelque peu insipide. Cependant, les joueurs de La Côte démontrèrent, déjà, leur conviction, tout en étant supérieurs territorialement. Le dernier rempart local était, ainsi, plus souvent à l'oeuvre que son vis-à-vis. La décision fut longue à se dessiner. Dix minutes, après le repos, un tir de Sessolo, dévié par Geiser, prenant à contre-pied son gardien, délivra les visiteurs. Plus à l'aise, par la suite, tout en restant offensifs avec un Albertoni, excellent au milieu du terrain. Et des coéquipiers très actifs, ainsi que des défenseurs attentifs.

BUCHS TRANSCENDANT

Pourtant, les joueurs du coteau genevois ne se découragèrent pas. Ils se portèrent à l'assaut des buts vaudois. Se montrant, cependant, assez maladroits. Surtout Koster et Tournier, le libero, par trois fois. C'est ce dernier qui fit lever les bras à ses supporters. Ils croyaient à l'égalisation; cependant Buchs, en plongeant à l'horizontale, déjouant, avec grand brio, leur satisfaction.

Après avoir été arrêté dans sa tentative de marquer dans les seize mètres adverses, penalty qu'il transformait, assurant le

succès pour ses couleurs. Une fin à l'avantage des Vaudois qui ne retirèrent pas leurs cris de joie dans les vestiaires. Au contraire des Bernésiens qui les regagnèrent la tête basse.

Jean-Claude STUCKI

Buts: 55e autogol de Geiser (sur tir de Sessolo); 83e Sessolo (penalty).

Signal Bernex: Davier; Tournier; Geiser; Rotzer; Dusonchet; Duffour; Evequo (59e Parigini); Ribeiro; Fer-

nandez; Koster; Infante (70e Baubonne). Entraîneur: Nogues.

Stade Nyonnais: Buchs; Tachet; Barby; Pizzinato; Schällibaum; Ostermann (83e Coehlo); Albertoni; Rodriguez (75e Mattioli); Sessolo; Henchoz; Giuntini. Entraîneur: Schällibaum; Coach: G. Ostermann.

Notes: Stade du Signal, Bernex. 300 spectateurs. Arbitre: M. Philpott, de Sion. Avertissements à Fernandez et Pizzinato.

Résultats et classement

Première ligue - Groupe 1

UGS - Bulle 0-5 (0-2); Le Mont-sur-Lausanne - Grand-Lancy 1-2 (1-0); Martigny - Naters 2-4 (1-3); Rarogne - Monthey 4-2 (1-0); Vevey - Montreux 3-0 (1-0); Renens - Stade Lausanne 1-0 (0-0) Signal Bernex - Stade Nyonnais 0-2 (0-0)

Classement:

1	Naters	24	15	6	3	46-21	36
2	Renens	24	14	7	3	41-31	35
3	Rarogne	24	15	5	4	54-34	35
4	Bulle	24	14	7	3	53-25	35
5	Vevey	24	13	7	4	42-26	28
6	Martigny	24	9	6	9	35-43	24
7	Montreux	24	9	5	10	31-32	23
8	Stade Nyonnais	24	8	10	10	39-40	22
9	Stade Lausanne	24	8	12	15	45-21	21
10	Grand-Lancy	24	8	4	12	31-31	20
11	Monthey	24	8	4	12	38-45	20
12	Signal Bernex	24	6	4	14	25-39	18
13	Le Mont-sur-Lausanne	24	6	4	14	36-71	16
14	UGS	24	1	3	20	22-76	5

Match Mag du 09.05 1995

La Tribune de Genève du 15.05 1995

Groupe 1

Bernex-Nyon 0-2 (0-0)

Signal Bernex: Davier; Rotzer; Geiser; Tournier; Dusonchet; Duffour; Evequo (59e Parigini); Ribeiro; Infante (71e Baubonne); Koster; Fernandez.
Stade Nyonnais: Buchs; Tachet; Barby; Schällibaum; Pizzinato; Rodriguez (75e Mattioli); Albertoni; Sessolo; Ostermann (83e Coehlo); Henchoz; Giuntini.
Arbitre: M. Philpott (Sion).

Buts: 55e Sessolo 0-1, 83e Sessolo 0-2 (penalty).

UGS-Bulle 0-5 (0-2)

UGS: Kospo; Jove; Orange; Viens (75e Raymond); Randoire; Nieslerhauser; Nipote; D'Orlando; Willmer; Jacquemet (77e Cambron); Rossello.
Bulle: Fillestorf; Chauveau; Favre; Thoman; Mokuzz; Ruzsa; Cora; Bodornvi (70e Buntschu); Blanc (74e Tona); Uroevic; Uva.
Buts: 32e Chauveau 0-1, 45e Uva 0-2, 54e Uva 0-3, 71e Cora 0-4, 75e Uva 0-5.

Le Mont - Gd-Lancy 1-2 (1-0)

Le Mont-s/Lsne: Milmont (46e Bianchi); Evard; Quiry; Messari; Minera; Buchs; Krattiger; Trollet; Tchikaya; Ruchat; Gasser.
Grand-Lancy: Derouazi; Batardoni; Recordon; Tallieront; Vassalli; Rodriguez (1. Garbani); Bezaguet (52e Figheloy); Y. Carboni (45e Isabella); Sanchez; Regallo.
Arbitre: M. Weissbaum (Fribourg).

Buts: 28e Ruchat 1-0, 38e Rodriguez 1-1, 80e Vassalli 1-2 (penalty).

Renens-St. Lsne 1-0 (0-0)

Renens: Crisinel; Schrapo; Camerieri; Wicht; Manca; Celestini (65e Arduini); Reumer; Kunz; Chokri (54e Wieral); Ducrot.



Bernex paie cher sa maladresse

Signal en position de reléguable.

N onantième minute. Sur un centre anodin, Paul, libero de Vevey, commet une faute de main dans la surface aussi inutile qu'évidente. L'arbitre, sur indication du juge de touche, montre le point de penalty. Duffour s'élançe et... tire au-dessus! Ce raté est emblématique de l'état d'esprit dans lequel évolue Signal Bernex. Les Genevois jouent bien, savent construire de multiples occasions de but, mais au moment de conclure, c'est la catastrophe. Et cela fait cinq matches que ça dure. Bernex qui, suite au match nul entre Stade Lausanne et Le-Mont, se retrouve en position de reléguable jouera sa dernière chance à Martigny.

Pourtant les Bernésiens n'ont guère démerité face à Vevey. La première mi-temps a d'ailleurs été d'un bon niveau entre deux équipes qui privilégient le football. A la 11e, par exemple, un superbe

lob de 40 mètres de Duffour était sauvé sur la ligne par Paul. Pourtant c'était Vevey qui ouvrait la marque: après une course de 30 mètres, le rapide Ruiz se faisait faucher dans la surface par Evequo et Matthey transformait l'inévitable penalty. A la reprise, Signal repartait tambour battant, mais après le double arrêt de Gardon sur Koster et Fernandez (51e), Vevey resserrait les rangs et le jeu s'enlisait.

Emanuele Saraceno □

Signal Bernex-Vevey 0-1 (0-1)

But: 44e Matthey (penalty)

Signal: Kolakovic; Rotzer; Dusonchet; Tournier; Geiser; Ribeiro; Schnyder (60e Di Pasquale); Duffour; Infante; Koster; Fernandez (60e Parigini).

Vevey: Gardon; Paul; Faction; Chaperon; Romano; Andric; Alvarez (81e Bovey); Salad; Nunez; Ruiz; Matthey.

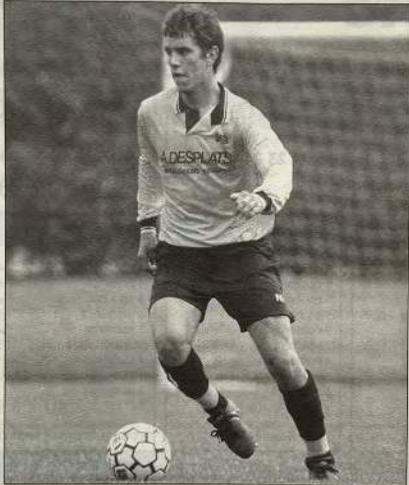


Curieux ballet entre Bernésiens et Veveysans.
Team Reporters

Un prénom pour Schnyder

Depuis la reprise, dans la formation de base du Signal Bernex, on retrouve régulièrement un certain Schnyder. Pas Marc, bien sûr, mais David, son fils. Un jeune homme de 20 ans qui n'aime pas que l'on fasse sans cesse référence à son fameux père. «Franchement, je ne pense pas qu'il ait eu une influence quelconque sur ma carrière. D'ailleurs, cela fait trois-quatre ans que je ne le rencontre que fort rarement. Sur les terrains, il y a toujours des petits malins qui affirment que je suis «pistonné», mais je prête aucune attention à ce genre de remarques.»

Il serait d'ailleurs terriblement réducteur de définir David Schnyder comme le «le fils de», car le Bernésien possède un style de jeu bien à lui. Il est arrivé à s'imposer dans le monde de la Première ligue après avoir connu quelques vicissitudes d'ordre physique. Il a commencé à jouer au foot à l'âge de dix ans, à Lancy, pour ensuite faire ses classes juniors à Bernex, avant d'être prêté deux ans à Meyrin, pour jouer en Inter. Et c'est durant la préparation hivernale de 1995-94 que son genou lâcha. Les ligaments croisés sont touchés et David est immobilisé pendant une année.



Marc Schnyder n'a pas eu d'influence sur la carrière de son fils, David. (FR)

Revenu à Bernex en début de saison, Schnyder s'entraîne minutieusement et après quelques matches avec la deuxième équipe, il est lancé en dans le bain dès la reprise. Malgré les problèmes de classement, j'ai énormément de plaisir à jouer. Pour moi, passer des juniors à la Première ligue, c'est fantastique.» Cette transition a également signifié une légère modification de poste sur le terrain. «Je

continue à évoluer dans l'axe, mais Nogués m'a placé quelques mètres derrière la position que j'occupais habituellement avec les juniors. C'est un jeu de tout laisser tomber pour devenir pro. C'est une activité trop aléatoire pour tout miser sur elle.» Bien dans ses jambes et bien dans sa tête, Schnyder junior!

matches en Première ligue que je vais me sentir quelque peu. Bien entendu, si un jour j'avais l'occasion de tenter le grand saut, je le ferais. Mais il n'est pas question de tout laisser tomber pour devenir pro. C'est une activité trop aléatoire pour tout miser sur elle.» Bien dans ses jambes et bien dans sa tête, Schnyder junior!

Nogués:
«Rien avec Carouge»

Certains indiscrets annonçaient Raoul Nogués comme futur entraîneur de Carouge. L'Argentin dément formellement: «Je n'ai eu aucun contact.» Actuellement, la seule chose qui préoccupe le coach bernésien, c'est le maintien de son équipe.

«Nous n'arrivons pas à concrétiser nos occasions de but. Or dimanche, c'est notre dernière chance. Je suis donc totalement concentré sur notre déplacement à Martigny. Cette semaine sera cruciale, il faut absolument que j'arrive à redonner confiance à mes joueurs. La volonté n'est pas en cause, le fond de jeu non plus. Il s'agit juste que j'arrive à les libérer psychologiquement et que cette tâche occupe totalement mes pensées. Je vous assure que c'est seulement à la fin du championnat que je commencerai à m'intéresser à mon avenir.»

Et le championnat de Signal pourrait bien jouer les prolongations: actuellement treizièmes, les Genevois ne comptent qu'un point de retard sur Le Mont. Or les Vaudois accueilleront pour la dernière journée Bulle, actuellement en lutte pour l'accès aux finales. Si dimanche prochain Le Mont et Bernex étaient à égalité de points, ils devraient s'affronter mardi en pré-barraje, sur terrain neutre. Le vainqueur participerait ensuite au barraje pour le maintien contre le 12e du groupe 2.

SIGNAL FC 1994-1995

La Tribune de Genève du 20/21.05 1995

Bernex joue son maintien à Martigny

FOOTBALL / La victoire est impérative pour Signal s'il entend assurer sa place en première ligue. Mais il faut aussi que Le Mont s'incline face à Bulle. Suspense.

Avant que ne se jouent les matches en matchs aller-retour les équipes classées au 12e rang au terme du championnat, le FC Signal Bernex, promu en 1re ligue en juin 1993, compte un point de retard sur Le Mont. Or les Vaudois accueilleront pour la dernière journée Bulle, actuellement en lutte pour l'accès aux finales. Si dimanche prochain Le Mont et Bernex étaient à égalité de points, ils devraient s'affronter mardi en pré-barraje, sur terrain neutre. Le vainqueur participerait ensuite au barraje pour le maintien contre le 12e du groupe 2.

En attendant, les équipes classées au 12e rang au terme du championnat, le FC Signal Bernex, promu en 1re ligue en juin 1993, compte un point de retard sur Le Mont. Or les Vaudois accueilleront pour la dernière journée Bulle, actuellement en lutte pour l'accès aux finales. Si dimanche prochain Le Mont et Bernex étaient à égalité de points, ils devraient s'affronter mardi en pré-barraje, sur terrain neutre. Le vainqueur participerait ensuite au barraje pour le maintien contre le 12e du groupe 2.

Martigny est monté en grade

Martigny - Signal Bernex, dimanche à 15 h 30: les Bas-Velaisiens sont allés crescendo au fil de la saison dans un championnat pourtant très relevé. Seule fausse note: le public.

Encore un point, Martigny aura alors dépassé son record de la saison dernière dans un «championnat» considérablement plus relevé. Actuellement classés 1er de la 1re ligue, les Verts ont gagné leur septième match consécutif. Christophe Moutin est en excellente forme. C'est lui qui a permis de ne pas perdre un seul point. Et qui a permis de ne pas perdre un seul point. Et qui a permis de ne pas perdre un seul point.

«Christophe Moutin, le héros du jour», a permis de ne pas perdre un seul point. Et qui a permis de ne pas perdre un seul point. Et qui a permis de ne pas perdre un seul point.

«Christophe Moutin, le héros du jour», a permis de ne pas perdre un seul point. Et qui a permis de ne pas perdre un seul point. Et qui a permis de ne pas perdre un seul point.

«Christophe Moutin, le héros du jour», a permis de ne pas perdre un seul point. Et qui a permis de ne pas perdre un seul point. Et qui a permis de ne pas perdre un seul point.

«Jamais eu autant de plaisir»

Christophe Moutin reste fidèle à Martigny.

«Jamais eu autant de plaisir»

«La meilleure journée du groupe»

«La meilleure journée du groupe»

«Le dimanche à Martigny, ça sent le dimanche»

«Le dimanche à Martigny, ça sent le dimanche»

«Le dimanche à Martigny, ça sent le dimanche»

«Le dimanche à Martigny, ça sent le dimanche»

Balcons du match offerts par:

Balcons du match offerts par:

Balcons du match offerts par:

Balcons du match offerts par:

Balcons du match offerts par:

Balcons du match offerts par:

Balcons du match offerts par:

Balcons du match offerts par:

Football en 1^{re} ligue

Les Veveysans jouent le jeu et gagnent

SIGNAL BERNEX - VEVEY 0-1 (0-1)
But: 43e Mathieu (penalty).
Bernex: Kozakovic; Rotzer; Dussochet, Evéquo, Geiser; Ribeiro, Schnyder (66e Di Pasquale), Duffour, Infante; Koster, Fernandez (66e Parigini).
Vevey: Glardon; Paul; Flaction, Chaperon, Romano; Andric, Alvarez (81e Vevey), Sald, Nunez, Ruiz, Mathieu.

le resaisir. «Les Veveysans ont respecté à la lettre les consignes de leur coach Jean-François Henry et sont repartis de Bernex avec deux points comme toute mérités.»

Car, même si le nombre d'occasions les locaux ont été légèrement supérieures, les avis de Vevey ont été plus tranchés. A l'image de Mathieu qui a été publiquement félicité par son entraîneur: «Dernièrement il avait été critiqué. Or aujourd'hui il a joué juste avec intelligence.» De même que son compatriote de secteur, le très rapide Ruiz qui à la 43e, après une course de 30 mètres, a contraint Evéquo à la

«Même si nous n'avons plus d'objectifs dans le présent championnat, nous ne pouvons pas bécoter le match contre Bernex. Si on était allés à Genève en touristes on aurait pu être accusés d'avoir nui à Le

faute dans la surface de réparation. Et c'est Mathieu qui transformait d'un pénal ras-de-terre le penalty.»

Mais, contre un Signal avec l'eau à la gorge, c'est toute l'équipe qui a fait pleinement son devoir et qui a fait pleinement son spectacle de soutien aux spectateurs un spectacle de qualité. Henry a particulièrement apprécié la prestation de Paul: «Il me rappelle pour la première fois au point de Bernex. Il a en fait très bien joué et a montré qu'il peut représenter une solution pour l'avenir.» Effectivement le défenseur a sauvé sur la ligne la cage de son équipe à la 11e minute, en évitant de la tête un corner un lob de 40 mètres de Duffour.

Mais à la dernière minute de jeu il a failli tout gâcher par une inutile faute de main dans la surface. Duffour trait toutefois dans les nuages le penalty de l'équipe.

Si pour Bernex l'espoir de maintien passe inévitablement par un résultat positif à Martigny lors de la dernière journée, Vevey peut déjà se tourner vers l'avenir.

«En terminant cinquième cette année — affirme Henry — nous avons atteint notre objectif. Et je crois qu'avec un renfort par ligne, Vevey sera prêt pour jouer les premiers rôles la saison prochaine.» (es)

Le Matin du 21.05.1995

FOOTBALL

Pour "honneur du capitaine"

Le libero de Signal Bernex, Vitus Rotzer, croit encore au maintien en 1re ligue. Martigny en point de mire



Signal Bernex abat peut-être sa dernière carte aujourd'hui, à Martigny. En avant les gars, faut gagner!

Xavier Lafargue

Un premier tour catastrophique (13 matches, 4 points), trois entraîneurs durant la saison, plusieurs défaites à domicile, tous ces avatars n'ont pas réglé le sort du FC Signal Bernex. Pas encore, du moins. Avec un point de retard sur Le Mont, les protégés de Raoul Nogues ne sont plus maîtres de leur destin. Mais ils restent encore au sauvetage, à l'image de leur libero Vitus Rotzer (31 ans), le Berneïen le plus expérimenté.

— Vitus, que manque-t-il à Bernex cette saison?

— La détermination, la rage de vaincre. Nous ne savons pas passer l'équipe au bon moment. C'est un mal typiquement genevois. Lorsqu'un événement nous est contraire, nous ne réagissons pas.

— Le moral de l'équipe est pourtant excellent...

— Peut-être trop. Il manque ce coup de

spéciale, cette tension qui nous permettrait de nous remettre en question.

— A Carouge ou à Vevey, en ligue nationale, vous donnez de la voix. Ce n'est plus le cas à présent.

— En effet, je me suis assagi. Sans doute parce que ma condition physique n'est plus aussi bonne qu'avant, à cause de mon emploi du temps professionnel. Mais je regrette que personne n'ait pris le relais dans l'équipe. Ce phénomène n'est pas propre à Bernex. Le football suisse manque de joueurs de caractère, de leaders.

— Dimanche passé, vous avez perdu 1-0 contre Vevey, et Duffour a manqué un penalty à la dernière minute!

— Sois droit, mais le geste de notre capitaine était admirable. Il fallait avoir du cran pour botter ce penalty. Il a pris ses responsabilités. Personne n'aurait voulu être à sa place ce jour-là, pas plus que maintenant. Aujourd'hui à Martigny, nous devons remporter la victoire, ne serait-ce que pour lui, il le mérite.

— Vous fermez votre troisième saison à Bernex. Si le club descend en 2e ligue, vous arrêtez le football?

— Pour l'instant, il y a Martigny. Et, peut-être, des matchs de barrage. Ce qui se passe après n'est pas important.

— Mais encore...

— Si je continue l'an prochain, ce sera à Bernex, et pas ailleurs!



James Derivaz. Son compteur personnel affiche désormais 25 buts.

marin

La Tribune de Genève du 22.05.1995

Signal-Bernex revient d'outre-tombe

1re LIGUE / Les Genevois disputeront un barrage contre Le Mont demain à Nyon.



David Schnyder et Bernex sont passés tout près de la 2e ligue!

Team Reporters

Les cardiaques ont bien fait de s'abstenir hier après-midi en Octodure où Signal-Bernex est revenu de loin. De très loin même... A quatorze minutes du terme de la rencontre, personne n'aurait misé le moindre centime sur les chances de maintien des Genevois, sur qui planait déjà le spectre de la deuxième ligue. Ceux-ci disputeront pourtant demain soir à Nyon un match de barrage face au Mont-sur-Lausanne, match qui déterminera le... barragiste du groupe.

Face à des Valaisans dénués de la moindre pression, et par conséquent audacieux dans leurs gestes et tentatives, les garçons de Raoul Nogues ont sombré corps et âme en début de partie. Une fébrilité défensive qui déboucha sur deux réussites valaisannes prématurées (Derivaz et Debons), mille fois méritées si l'on songe aux multiples occasions locales. Bernex, proche de l'effondrement, filait du mauvais coton et courait à la perte. L'entraîneur abattit alors son dernier atout et lança dans le bain deux nouveaux attaquants. Des rocadés qui s'avèrent bénéfiques, puisque Baubonne et Fer-

andez insuffirent le dynamisme offensif escompté. A l'instar de Rotzer (61e) et de Koster (71e), qui échouèrent en position idéale, Signal se brisa cependant longtemps sur le gardien Giovanola.

La suite, on la devine. Avec la rage du désespoir, à onze contre dix suite à l'expulsion de Derivaz, Fernandez (76e) et Koster, à cinq minutes du «gong» fatidique, rétablir miraculeusement une parité précieuse comme l'or. Inutile de préciser que l'attente du résultat du match Le Mont-Bulle (0-3) fut longue pour la délégation genevoise. Très longue! **Blaise Craviolini** □

Martigny-Bernex 2-2 (2-0)

Stade d'Octodure. 200 spectateurs. Arbitre: M. Schläfli (Büren).

Buts: 18e Derivaz 1-0, 25e Debons 2-0, 76e Fernandez 2-1, 85e Koster 2-2.

Martigny: Giovanola; Schuler; Polo, Cretton, Bridy; Baudat, Ochiosu, Petoud, Favre; Derivaz, Debons (46e Sanchez, 68e Morel).

Bernex: Kolakovic; Rotzer; Fustinoni, Tournier, Geiser; Duffour, Evéquoz (28e Baubonne), Schnyder, Infante; Koster, Ribeiro (46e Fernandez).

Avertissements: 18e Derivaz, 59e Bridy, 82e Derivaz (expulsion), 84e Koster.

SIGNAL FC 1994-1995

Match Mag du 30.05 1995

Soigner le dernier geste...

Les Bernois de Bümpliz affichaient un sourire qui en disait long sur leur confiance à l'issue de la rencontre. Vainqueurs 3 à 2 des Genevois, ils disposent. Il est vrai, d'une marge de sécurité appréciable pour le match retour. Les hommes de Raoul Nogues devront non seulement s'imposer mais encore marquer deux buts de plus que leurs adversaires pour se maintenir en première ligue.

«Nous avons été trop crispés en première mi-temps. Une erreur nous a rapidement coûté un but. (Incl: Bernex a encaissé un but dès la 11e minute.) Puis nous nous sommes ressaisis après la pause. Nous avons su nous créer de belles occasions mais nous avons manqué de réussite après avoir pris l'avantage au score. Notre stoppeur (Tournier) a été ensuite sérieusement touché à la tête. Il a dû se rendre à l'hôpital et nous avons été désorganisés derrière pendant un moment. Une nouvelle erreur leur a permis d'égaliser. Cela ne pardonne évidemment pas dans ce genre de match.»

Après avoir glané deux maigres points lors des cinq dernières parties alors qu'il en avait obtenu sept en autant de matchs au début du second tour, Bernex n'a pas abordé cette rencontre dans les meilleures conditions psychologiques face à un Bümpliz qui affichait six points de plus à son compteur final.

«Nous souffrons d'un problème à la finition. Dans ces matchs à quarte ou double, c'est toujours le dernier voire l'avant-dernier geste qui sont les plus difficiles à réussir. Or mes joueurs étaient fatigués, ils ont retrouvé aujourd'hui un peu de fraîcheur. L'équipe a d'ailleurs marqué plus de buts dans les dernières rencontres.»

Guère surpris par son adversaire sur lequel Raoul Nogues s'était renseigné auprès des autres entraîneurs du groupe, il admet néanmoins avoir commis une erreur en optant pour une tactique attentiste: «Ils ont de bonnes individualités mais aussi une bonne organisation collective. Je crois que nous les avons trop laissés jouer.»

Malgré l'ampleur de la tâche, l'entraîneur bernésien refuse de se départir de son optimisme: «Tout reste possible. Nous nous tenons de très près sur le plan du niveau. Dès que nous les avons pressés plus haut, ils ont cédé quelque peu à l'affolement. Avec un peu de réussite en plus, nous pouvons renverser la situation.»

Quant à son avenir personnel, Raoul Nogues prétend pour l'instant le mettre entre parenthèse: «Il faut d'abord finir la saison avant de discuter. Ces déclarations dans la presse avant même la fin du championnat m'ont toujours déçu. C'est le meilleur moyen de démobiliser une équipe.»



NATHALIE THÜRLER Nogues fait grise mine, Bernex aussi! (TR)

La Tribune de Genève du 06.06.1995

Signal Bernex relégué

FOOTBALL, 1re LIGUE / Les Bernésiens battus 4-1 à Bümpliz.

Deux ans après avoir obtenu sa promotion en 1re ligue face à Aigle (2-2 à Bernex) et Sierre (1-0 à Sierre) - le match Aigle-Sierre se termina sur le score de 0-0 - Signal Bernex rejoint le championnat genevois de 2e ligue avec UGS. Autant dire que le match de barrage CS Italien-Cologny/Geneva de vendredi 9 juin (terrain à désigner) désignera le troisième relégué en 3e ligue avec Vevrier et Plan-les-Ouates, quoi que fasse Meyrin lors de son prochain match de finale face à Beaugard.

La direction technique du club bernésien se réunit avec les joueurs ce soir afin de faire le point de la situation. «Nous souhaiterions que Raoul Nogues reste à la tête de l'équipe en 2e ligue, mais pour l'instant il a réservé sa réponse. Sur le plan du football, nous n'avons pas une équipe à descendre en 2e ligue. Je suis personnellement très déçu. C'est lors du match aller à 2-1 que

nous avons perdu ces barrages avec deux occasions de marquer un troisième but» expliquait Bernard Brunner, le coach bernésien, au lendemain de cet échec à Bümpliz, les Genevois ayant déjà perdu le match aller (2-3).

Trois entraîneurs

On ne peut oublier que cette saison, le club bernésien s'est séparé de deux entraîneurs: Manuel Navarro remercié à l'automne 1994 fut alors remplacé pour quelques matches par Eric Blanchard, ce qui n'apporta rien, avant que Raoul Nogues ne reprenne l'équipe. A la pause après 15 matches, la situation était déjà délicate et la suspension de Vitus Rotzer pour six matches par l'ASF après le match de coupe face à Montreux a évidemment privé l'équipe d'un libero de talent. De plus, pour vice de forme le recours du club bernésien fut repoussé!

Michel Bordier □

Finale 1re ligue

Promotion 1re ligue/LNB 1er tour, matches aller:

Thoune-Naters 1-1 (0-1)
Thoune: Jolat, Marri, Born, Münstermann, Imhof (72e Balduini), Bruttin, Winkler, Heimiger, Speich (84e Maier), Baleza, Benhky.

Naters: Kalbermatter, L. Schmid, Zurntaugwald, Ebener, M. Pfammatter, Locher (57e Fusi), Brantschen, Fallert, Zeller, Holosnjaj, D. Pfammatter (84e Hychler).

Arbitre: M. Leuba (Chexbres)
Buts: 55e D. Pfammatter 0-1, 43e Winkler 1-1

Bulle-Münsingen 0-0
Bulle: Füllstorff, Chauveau, Favre, Thomann, Buntschu (58e Magnini), Bodonyi, Coria, Descloux, Rusca, Urešević, Uva (90e Blanc).

Münsingen: Bürki, Huber, R. Gögeler (58e Rebmann), Nauswirth, Messerli, Feuz, Christen, C. Miescher, Vifian, Garbardiella, Scheidegger (76e Moreno).

Arbitre: M. Roduit (Châteauneuf)
Barrage contre la relégation, aller:

Signal Bernex-Bümpliz 2-3 (0-1)

Signal Bernex: Kolakovic, Rotzer, Fuffoni, Tourner (71e Evgukov), Geller, 146e Di Pasquale, Duffour, Schwyder, Ribero, Infante, Baudonne, Kostler.

Buts: 11e Vuille 0-1, 57e Kostler 1-1, 58e Ribero 2-1, 85e Todt 2-2, 85e Stettler 2-3
St-Otmar SG - Stafa 0-0.

Raoul Nogues (Signal Bernex)

«La déception est immense»

Bümpliz a sérieusement mis un terme aux espoirs bernésiens. En remportant 4-1 le match retour des barrages, après avoir déjà gagné la première manche (5-2), les allemands ont envoyé Signal en 2e ligue. Deux ans seulement après sa promotion. Le coach genevois, Raoul Nogues, ne s'en est toujours pas remis. «La déception est immense. 4-1 est un score trompeur. Nous avons encaissé un but très rapidement, ensuite nous nous sommes jetés à l'attaque, mais il nous fallait marquer à trois reprises. Quand ils se sont rendus compte qu'il n'y arriveraient pas, mes gars ont lâché du lest. De toute manière, le premier match à com-

plètement conditionné le match retour. Avec un petit peu plus de chance, nous devions le remporter. Je crois que dans ce barrage, contrairement à ce qu'on indique le tableau d'affichage, les deux équipes étaient assez proches, mais Bümpliz a fait preuve d'un coup de réalisme offensif. La déception est d'autant plus grande que Signal, que l'on croyait déjà virtuellement relégué à la trêve, avait effectué un second tour remarquable.

Conclu par un pré-barrage victorieux contre Le Locle, dans le dernier stade d'est niveau insurmontable. «Il a toujours été fermement convaincu du maintien, affirme Nogues, et donc je suis vraiment désolé de ne pas avoir réussi. Je me suis totalement investi dans cette mission et j'ai été particulièrement éprouvé aussi bien par les dirigeants que par les joueurs. Alors pour quoi avoir échoué sur le fil? Bien sûr, tout le monde fait des erreurs. Si

j'avis pu entraîner cette équipe dès le début de la saison, j'en suis certain qu'avec le contingent à disposition, le maintien n'aurait pas posé de problèmes. A cause de très mauvais premiers tours, on a du jouer chaque match dès la reprise, comme s'il s'agissait de notre dernière chance. Pour finir, la tension nerveuse a été trop forte».

Encore sous le coup de la déstabilisation, Nogues préfère ne pas se prononcer sur son futur immédiat. «Je vas en parler avec les membres du comité et les joueurs, pour savoir quelles sont les idées pour la saison à venir. Ma décision tombera la semaine prochaine».

EMANUELE SARACENO